



MAISON DES
ADOLESCENTS
de la Manche

Rapport d'activité 2019



Sommaire

1/ Présentation de la Maison des adolescents de la Manche : Mado

1.1/ Les missions des Maisons des adolescents :	P.1
1.2/ Le portage politique de la Mado :	P.3
1.3/ L'organisation de la Maison des adolescents de la Manche :	P.4
1.4/ Les principaux financeurs de la Maison des adolescents :	P.6
1.5/ Un Réseau de Partenaires :	P.7
1.6/ Maintenir une communication active et dynamique auprès des professionnels et du grand public :	P.8
1.7/ Une base de donnée pour le suivi et l'évaluation pertinente de notre activité.....	P.9

2/ La Mado : espace d'accueil et d'écoute pour les adolescents, leur entourage et les professionnels :

2.1/ L'adolescence : la spécialité de la Mado avec un cadre clinique adapté :	P.10
2.2/ Des modalités adaptées pour entrer en relation avec l'adolescence pour un parcours de Santé plus fluide :	P.13
2.3/ Bilan de l'activité d'accueil et d'écoute :	P.15
2.4/ Situations types pour mieux comprendre notre travail :	P.27
2.5/ Place de la Mado dans le parcours de santé des jeunes. Quel impact sur la Santé des jeunes/parents de la Manche ?	P.30

3/ La Mado, acteur de prévention au sein des territoires :

3.1/ Prévention du harcèlement à l'adolescence :	P.32
3.2/ Prévention santé globale à l'adolescence :	P.34
3.3/ Etre parents d'adolescents :	P.38
3.4/ Des vidéos pour comprendre et agir : « c'est normal non ? Non ! » :	P.41

4/ Le travail de réseau auprès de professionnels sur l'adolescence :

4.1/ Différents groupes de travail du local au départemental :	P.43
4.2/ Espace ressource adolescence à travers des actions :	P.45
4.3/ A l'échelle régionale et nationale :	P.48

Glossaire :	P.50
-------------------	------

1/ Présentation de la Maison des adolescents de la Manche : Mado

La Maison des Adolescents de la Manche « Mado » s'inscrit dans le cahier des charges national depuis son ouverture en 2012, cahier des charges qui a été revu et renforcé fin 2016.

La Mado est un lieu d'accueil, de prévention et ressource pour les adolescents, leur entourage et les professionnels. Avec un positionnement délibérément neutre, la Mado propose un espace libre d'accès, confidentiel et gratuit, anonyme si la personne le demande. Notre place en première ligne de la prévention, assure ainsi une écoute par des professionnels de l'adolescence/parentalité d'adolescents, une évaluation de la situation, pour la majorité des situations un apaisement, et une orientation vers un organisme tiers peut être proposé et accompagné.

Notre positionnement permet ainsi un repérage précoce de situations qui peuvent être critiques, alors nous nous engageons dans un parcours de soin avec des partenaires pour éviter toute rupture qui serait néfaste.

Les missions de prévention et d'espace ressource sont aussi déclinées à travers des actions de groupes, de participation à des instances départementales et locales, sur le territoire de la Manche.

1.1/ Les missions des Maisons des Adolescents :

1.1.1/ Une base interministérielle inscrite dans une circulaire du Depuis 2017 : année de la reconnaissance et 1er Ministre :

Le 28 novembre 2016, le Premier Ministre a signé la circulaire portant sur l'actualisation du cahier des charges des Maison des adolescents et le lendemain, le Professeur Marie-Rose MORO et l'Inspecteur d'académie Jean-Louis BRISON remettaient au Président de la République le rapport intitulé "Bien-être et santé des jeunes", en présence des 4 ministres concernés : Mme la Ministre de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche; Mme la Ministre des Affaires sociales et de la santé; Mme la Ministre des Familles, de l'Enfance et des droits des femmes; et M. le Ministre de la Ville, de la jeunesse et des sports.

Cette remise s'est faite notamment en présence des Recteurs d'académie, des Directeurs Généraux d'Agences Régionales de Santé, réunis ensemble à l'Elysée, et avec les administrateurs de l'ANMDA.

Le Président de la République a conclu par un discours sur cette nécessité d'améliorer le bien-être des jeunes et a insisté sur le rôle des Maison des adolescents dans cet enjeu majeur, pour "*ne laisser aucune souffrance de côté, ne laisser aucune expression de mal-être qui ne soit apaisée, ne pas laisser de dérive s'installer, ne pas fermer les yeux.*".... "*Les Maison des adolescents s'imposent comme plateformes d'accueil et d'orientation des jeunes, centres de ressources pour les adultes, lieux de prévention et de coordination des réseaux de professionnels. C'est l'enjeu du nouveau cahier des charges qui vient d'être publié. Nous devons leur donner les financements en rapport avec ses missions, et en assurer la pérennité.*"

Pour la Mado, comme pour les autres 106 autres en France, selon Patrick COTTIN, Président de l'ANMDA « *il reste donc à mettre en œuvre le plan d'action qui vise à prendre en compte les préconisations du rapport, dans lesquelles les MDA sont très impliquées, mais aussi à garantir à celles-ci les moyens nécessaires pour remplir les missions qui leur sont confiées.* »

1.1.2/ Les points clefs du cahier des charges national, socle fondateur de toute maison des adolescents en France.

Les objectifs généraux recherchés :

- * Affirmation de la place en termes de : accueil généraliste, écoute, évaluation
- * Orientation si besoin en interne ou externe (dans la Manche, choix en externe)
- * Espace ressource : pour les 3 publics cibles d'origine : TOUS les jeunes, leur entourage et les professionnels
- * Garantir la continuité et la cohérence des prises en charge et des accompagnements, en contribuant à la coordination des parcours de santé
- * Acteur de prévention EN PREMIERE LIGNE
- * Favoriser l'élaboration d'une culture commune sur l'adolescence, le décroisement des différents secteurs d'intervention et des pratiques coordonnées sur un territoire.

De manière opérationnelle cela se décline pour les Maisons des adolescents :

- * Adapté à l'adolescence et sa temporalité : accueil neutre, sans rendez-vous,
- * Organiser et fournir une expertise pluridisciplinaire sur des situations individuelles afin de définir une stratégie de prise en charge et d'accompagnement
- * Favoriser la mise en réseau des acteurs territoriaux intervenant auprès des ados et la mise en œuvre d'une orientation vers un partenaire..., en vue de la santé et du bien être des jeunes.
- * Développer des dispositifs innovants, expérimentaux, de nature à adapter l'offre des Mado aux évolutions des problématiques de santé des ados, des territoires.

Le positionnement territorial renforcé :

Les Maisons des adolescents s'inscrivent dans le cadre de la territorialisation de la politique de santé animée par les Ars, et enfance/famille des Conseils départementaux. Elles contribuent au diagnostic et au projet territorial de santé mentale, et signataires d'un contrat territorial de santé.

Organisation en réseau : les Maisons des adolescents définissent de façon partenariale, des liens et des modalités de travail en commun avec les différents acteurs auprès des jeunes :

- * Prise en charge médico-psychologique et somatique des jeunes (notamment des secteurs de pédopsychiatrie et psychiatrie)
- * De l'écoute des jeunes (avec les Paej)
- * De la Protection de l'enfance (Ase)
- * De la prévention de la déscolarisation
- * Du parcours éducatif de santé (lien Education Nationale)
- * De dispositifs médico sociaux spécialisés : consultations jeunes consommateurs, Cegidd...

Les Maisons des adolescents viennent en appui et en complémentarité des acteurs existants dans les territoires. Elles interviennent notamment dans le parcours de prise en charge des jeunes les plus en difficulté, au regard de leur expertise en matière de santé globale et plus particulièrement de santé mentale.

Enfin, dans le plan d'action en faveur du bien être et de la santé des jeunes (novembre 2016), les Maisons des adolescents sont citées comme « piliers du dispositif ».

Ainsi, la Maison des adolescents de la Manche a décliné ses missions à partir de ce cahier des charges, en mettant en avant 3 éléments :

- Un positionnement pour tout jeune, sans connotation, ni stigmatisation. La Mado a décliné ceci par : « Ici on parle de tout ! ». Les choix d'espaces d'accueils sont ainsi sur des lieux où chacun peut se reconnaître : espace information jeunesse, animation, maison des services publics, ...
- Une Maison des adolescents départementale avec une déclinaison territoriale Nord, Centre et Sud. Pour chacun des territoires, un espace dédié et une équipe Mado qui s'inscrit dans un réseau de partenaires, s'adapte aux réalités locales, avec une organisation et direction commune.
- La Mado propose des entretiens en vue d'un apaisement, de l'évaluation des situations, de repérage précoce. Si nécessaire des orientations sont proposées vers des structures adaptées de divers ordres : médical, social, psychiatrique, judiciaire,....La Mado ne se positionne pas sur une prise en charge sanitaire en intra mais bien en externe, renforçant ainsi le partenariat et la notion de parcours de santé.

1.2/ Le portage politique de la Mado

La Maison des adolescents de la Manche est portée juridiquement par un GCSMS Groupement de Coopération Sociale et Médico-Sociale constitué de la Fondation Bon Sauveur de la Manche et de l'Adcmpp/Camp de la Manche. A partir de septembre 2019, l'association des Pep50 a repris l'activité de l'Adcmpp dans son intégralité, dont la présence dans la Gouvernance du Gcsms. Depuis, le Groupement est constitué de la Fbs50 et des Pep50.

Huit administrateurs constituent l'Assemblée Générale, à raison de 4 par organisme.

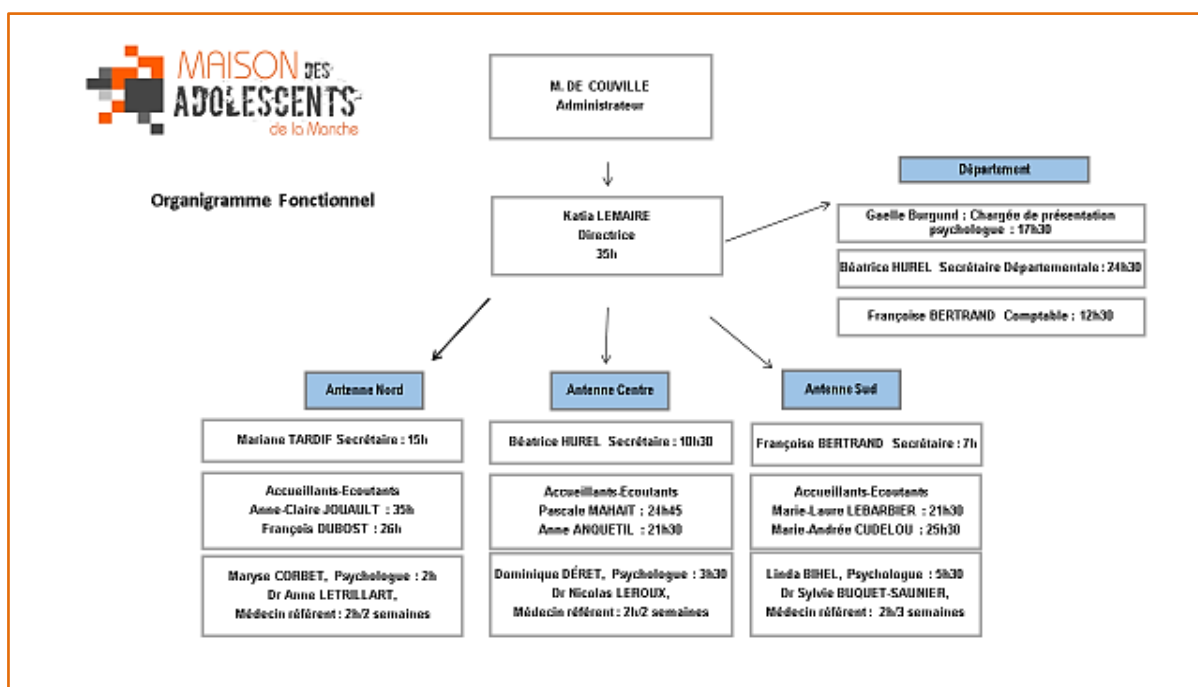
M. Jacques De Couville est l'administrateur du Gcsms (équivalent de président) suite à la démission de M. Jena-Pierre Danin en mai 2019.

Constitution fin 2019 :

Administrateur Titulaire	DE COUVILLE	Jacques
Titulaire	GUILLEMARD	Emmanuelle
Suppléant	LUCEREAU	Bénédicte
Suppléant	LEFRANC	Valérie
Titulaire	FOSSEY	Françoise
Titulaire	LE CONTE	Jean Michel
Suppléant	CANU	Alain
Suppléant	LEBROUSSOIS	Nadine

L'Assemblée générale du Gcsms, traite du fonctionnement, du financement et des statuts du Gcsms, du fonctionnement et activités de la Maison des adolescents. Elle s'est réunie 3 fois en 2019, dont une élargie à un représentant du Conseil Départemental (le directeur de la petite enfance, de l'enfance et de la famille), notre Commissaire aux Comptes, ainsi que les directeurs pédagogiques et administratifs de l'Adcmpp/Campsp en tant que porteurs du projet initial, Directeur Hospitalier de la Fondation Bon Sauveur.

1.3/ L'organisation de la Maison des adolescents de la Manche :



Le groupement Gcsms a fait le choix de ne pas être employeur direct, l'équipe Mado est donc constituée de personnes mises à disposition soit par les Pep50, soit par la Fondation Bon sauveur de la Manche. Les vacances médicales des 3 médecins référents font l'objet de conventions par les établissements à savoir le Centre Hospitalier Avranches-Granville et la Fondation Bon Sauveur de la Manche.

Ainsi, en fin d'année 2019, l'équipe intervenant à la Mado était composée de 17 personnes, pour 8 ETP au 31 décembre.

Éléments significatifs en 2019:

- Une augmentation de l'activité d'accueil/écoute à nouveau de +8%, avec des territoires en forte tension : Cherbourg, Valognes, Avranches
- La création d'une permanence à Villedieu
- Une reconnaissance par les collectivités territoriales avec des financements directs à la Mado
- Un maintien des actions de prévention sur le département.
- La création d'un poste de chargée de prévention psychologue de supports de prévention sur les violences faites aux jeunes femmes.
- Accueil d'une nouvelle mission de volontaire en service civique fin année 2019 autour de la prévention sur le territoire de Valognes.
- Une réflexion sur la mobilité de la Mado pour faciliter l'accès aux usagers ayant des difficultés pour venir à nos espaces, en partenariat avec les services de Pédiopsychiatrie de l'Estran et de la Fondation Bon Sauveur

Notre organisation prend en compte la dimension départementale et territoriale avec :

- A l'échelle départementale : 1 directrice, 1 chargée de prévention, 1 secrétaire, 1 comptable
- Par équipe territoriale : un binôme d'Accueillants-écoutants, psychologue, secrétaire et médecin référent.

Le choix d'équipes pluridisciplinaires a été posé, entraînant un enrichissement dans les pratiques, avec par exemple :

- * Formations initiales/qualifications des accueillants écoutants : éducateurs spécialisés, éducateurs, infirmière, assistants social, Defa, DU addictologie, professeurs des écoles,....
- * Médecins : pédiatre, psychiatre et pédopsychiatre

Chaque équipe se retrouve tous les jeudis matins, pour une réunion territoriale nord, centre et sud qui se déroule en 2 temps :

- * Un temps institutionnel : l'organisation, les projets, planifications, orientations,...
- * Un temps clinique en présence du psychologue et tous les 15 jours du médecin référent : présentation de situations, réflexion sur un accompagnement, orientation, apports théoriques sur l'adolescence,...

La directrice participe successivement aux réunions de territoires.

Une indispensable cohésion départementale :

L'équipe Mado s'est réunie 3 fois à l'échelle départementale. Outre le fait de traiter des éléments de connaissances sur la posture professionnelle et l'adolescence, ces rencontres participent à l'unité et la cohérence de la structure.

Ces journées permettent à la fois de travailler des outils communs, d'asseoir et enrichir notre clinique de l'adolescent, favoriser les inter-actions départementales, faciliter la communication et créativité interne, accueillir des partenaires/intervenants externes.

Des regroupements thématiques de membres de l'équipe ont permis d'approfondir certains sujets : l'adolescence, les protocoles d'accueil téléphonique, le traitement statistique de nos données.

Une formation continue de l'équipe :

La connaissance du public adolescent, de son entourage, de son environnement, nécessite une mise à jour constante pour les professionnels de la Mado, ceci afin de :

- Consolider et renforcer le socle de connaissance initial de chacun
- Permettre une augmentation des connaissances sur l'adolescence
- Se tenir informé des éléments d'actualité concernant les adolescents : leurs usages, pratiques,
- Approfondir les compétences sur les techniques d'entretien
- Développer de nouvelles pratiques, notamment l'usage des réseaux sociaux comme lien avec les jeunes

Coût des formations et manifestations diverses suivies par le personnel		Nombre		Coût
Intitulé de la manifestation		salariés	jours	
Journée	Adolescence : "Psychodynamique et psychopathologie"	1	4,5	-
Journée	"Prévention et lutte contre la radicalisation"	2	1	12,64
Colloque	"20 ans après : les nouveaux adolescents"	1	1	95,90
Journée	Journée d'étude "Violences sexuelles"	1	1	45,00
Journée	"Intervention précoce : mode d'emploi"	2	1	369,23
Journée	10èmes journées nationales des MADO "#ADOSCONNECTES"	6	2	1 228,49
Conférence	"50 ans d'action pour l'intégration vers un engagement de tout un territoire 100% inclusif"	1	1	90,00
Forum	"CAMSP, CMPP, BAPU : Hier, aujourd'hui ! demain ?"	1	1	30,00
Journée	21èmes journées nationales SFSA "Conduites extrêmes à l'adolescence : du normal au pathologique, de la destructivités à la créativité"	2	2	787,40
Formation	"Le psycho-traumatisme lié aux violences sexuelles subies"	1	2	86,58
Formation	"Prévention du harcèlement à l'adolescence"	1	2	20,00
Colloque	"Une école inclusive pour tous, un parcours pour chacun"	3	1	148,75
Formation	"Discrimination : Egalité homme-femme"	1	1	20,90
Coût total :				2 934,89

La participation budgétaire de la Mado est 3 fois plus importante qu'en 2018, et a touché au total cumulé 23 salariés.

1.4/ Les principaux financeurs de la Maison des adolescents

La Maison des adolescents est un GCSMS, structure de droit privé, qui fonctionne grâce à l'engagement de partenaires reconnaissant notre action et assurant un socle de financement pour son fonctionnement. La Maison des adolescents porte aussi des actions/projets, pour lesquels nous sollicitons des subventions et procédons à des facturations. *L'année 2019 a été marquée par une augmentation significative du financement socle via la DDCS en tant que PAEJ (Point Accueil Ecoute Jeunes), et une dotation plus élevée de notre Cpo avec l'Ars.*

L'engagement des collectivités territoriales est aussi fondamental : par une mise à disposition gratuite de locaux pour accueillir le public ; le financement direct de la Mado, pour l'offre d'accueil par une permanence sur leur territoire.

Base de fonctionnement de la Mado :

En répondant au cahier des charges national, la Maison des adolescents bénéficie du financement national de l'ONDAM (Objectif National des Dépenses d'Assurance Maladie) pour 156 000 €.

Le Conseil Départemental de la Manche reconnaît la Maison des adolescents comme acteur en première ligne de la prévention et à ce titre nous octroie un financement de 100 000 € annuel.

L'Agence régionale de santé nous soutient pour une mission de coordination sur l'adolescence pour 53 000 €.

La Maison des adolescents est reconnue en tant que PAEJ (Point Accueil Ecoute Jeunes) par la DDCS, avec un financement de 37000 €.

La Msa a décidé à partir de cette année, de soutenir la Mado dans le cadre de son fonctionnement afin de souligner notre ancrage territorial dans les secteurs ruraux.

Les actions de prévention que nous portons envers les adolescents, les parents, mais aussi les professionnels sont reconnues et financées par diverses structures, avec une augmentation et diversité accrue :

- Un Cpom avec l'Ars pour un montant de 39000€, assurant ainsi notre engagement sur des thèmes de prévention : le harcèlement, la présence éducative sur internet, l'aide aux jeunes en difficultés, l'engagement dans les Cescii

- le Fipdr, et Clsodr de Cherbourg pour la prévention des violences

- La Délégation aux Droits des Femmes pour la création de supports vidéo de prévention de première ligne pour une sensibilisation auprès des jeunes.

- Une participation directe de structures pour lesquelles la Mado effectue des prestations : collectivités, associations, Etablissements scolaires

Pour l'investissement, la Maison des adolescents puise sur ses fonds propres et a soldé en 2019 une aide au démarrage des services de l'Etat de 142 000 €, pour le renouvellement du parc informatique et serveur.

1.5/ Un Réseau de Partenaires :

Le cahier des charges national inscrit les Maisons des adolescents comme des espaces ressources sur leur territoire de la problématique adolescente. Il précise également que les Maisons des adolescents garantissent le parcours de soin de l'adolescent : ceci nécessite un important travail de lien avec divers acteurs auprès des jeunes mais aussi des parents.

Ainsi, de fait, le travail de la Mado repose sur le partenariat, comme configuration organisationnelle permettant de s'adapter aux besoins du territoire et des structures. Il s'agit de décloisonner les espaces de prise en charge et/ou de suivi des adolescents et de développer les partenariats entre le sanitaire et le social (socio-éducatif, socio-médical, socio-judiciaire...) afin de favoriser la cohérence des réponses pour les adolescents et leur entourage.

Le maillage de proximité permet de s'ajuster aux diverses demandes du territoire, en s'adaptant aux spécificités locales et en participant à la création de projets innovants concernant notamment les besoins non couverts ou émergents.

Pour la Mado en 2019, le travail de réseau se résume ainsi :

- A l'échelle départementale et locale : 154 rencontres partenaires pour 2631 mobilisées.

Ce point sera repris plus en détail dans la 4ème partie du présent rapport dédié au travail en réseau

1.6/ Maintenir une communication active et dynamique auprès des professionnels et du grand public :

Le positionnement en première ligne de la Mado induit que l'on y vienne sur adhésion, nous ne sommes pas dans un cadre de contrainte ou d'injonction. Aussi un jeune, un parent, a besoin d'identifier notre mission afin de s'autoriser à venir à la Mado. La mise en confiance par un tiers relais est souvent facilitateur. Nous avons choisi de diversifier nos modes et supports de communication tant vers le grand public que vers les professionnels, avec un visuel commun :



Une phrase clef d'identification : « Ici on parle de tout ! »

En termes de communication, la Mado déploie divers supports pour se faire connaître des adolescents et les parents :

- * Un site départemental Maison des adolescents www.maisondesados50.fr. Il se veut complémentaire de l'existant et permet de proposer une source d'information sûre au sujet de la Mado, ses missions et où nous trouver.
- * Des outils de communications : plaquettes dont une ciblée pour les parents, cartons pour les ados, affiches,
- * Une présence numérique : la page Facebook de la Mado. Simple et efficace, presque incontournable, Facebook est un moyen de communication permettant de toucher les jeunes/parents, les professionnels, et de manière générale un large public. Support d'informations (présentation, horaires, lieux des accueils) elle permet également de promouvoir les actions et événements organisés par la Mado, mais aussi ceux de partenaires, de diffuser toute information en lien avec l'adolescence ... A ce jour, notre page compte près de 740 abonnés, 750 personnes ont aimé la page, la portée moyenne est de 1700 vues toutes publications confondues. Elle permet également de faire le lien avec les profils Facebook des accueillants écoutants assurant des permanences « promeneurs du net, présence éducative sur internet »
- * Des relais en figurant sur divers supports de structures tiers : lettre de l'Udaf, de l'Adseam, sites internet de la Préfecture, du Conseil Départemental, de la Caf et de nombreuses villes et communautés de communes, affichage sur l'écran de l'accueil de la Msa, Bureau information jeunesse, ...
- * Une diversité de notre couverture numérique grâce à l'impulsion de nos messages de prévention avec ainsi : 'une chaîne You Tube, un compte Twitter et un compte Instagram.



Pour se faire connaître par les structures, professionnels en lien avec les adolescents et parents :

- * Le site internet cible aussi ce public
- * Une mailing liste avec envois réguliers sur des actions, formations, sur l'adolescence
- * La page Facebook avec de nombreux professionnels qui l'utilisent comme source d'information
- * Interventions lors de réunions organisées par nos partenaires : parentalité Reaap, groupe Vif, les Cescii d'établissements, animateurs jeunesse, les animateurs jeunesse, de centres médicaux sociaux, ...
- * Interventions lors de temps forts : colloques, formations, assemblée générales
- * Des portes ouvertes de l'antenne de Cherbourg, elles ont réuni plus de 35 professionnels de terrain venus découvrir ou approfondir l'interconnaissance avec la Mado

1.7/ Une base de donnée pour le suivi et l'évaluation pertinente de notre activité

Au fur et à mesure du développement de notre activité, de notre taille, de notre implication sur le territoire, nous adaptons nos outils pour tendre à une amélioration continue.

Ceci nécessite une assiduité maintenue, afin de parvenir à un équilibre entre l'énergie à mobiliser pour l'effet obtenu, en vue d'une meilleure efficience.

Ainsi, la Mado procède par étapes, au fur et à mesure des obstacles, difficultés, retours internes ou de partenaires, pour ajuster si besoin.

La Mado n'est pas un établissement sanitaire ni médico-social, son activité ne s'inscrit pas dans les lois telles de 2002 et de 2005. Or il convient de s'inspirer des exigences de celles-ci en vue d'une amélioration continue, et des outils mis à disposition. De même, le Gcsms Mado n'étant pas employeur direct de personnel, il n'a pas à répondre à toutes les exigences réglementaires, toutefois, la mise en œuvre de certains points facilitent et améliorent le travail et l'inscription de chacun dans une dynamique.

Pour 2019, la Mado a ainsi poursuivi et renforcé :

- * Les informations et droits des usagers : nos outils sont ajustés à notre activité, avec un affichage de l'information nécessaire à nos publics, procédures internes et contrôle des données. Les outils et pratiques de la Mado sont conformes aux exigences de la Cnil.
- * Outils traitement statistique : l'adaptation de l'outil de la Maison des adolescents du Calvados avec la base File Maker grâce à une convention avec l'Acsea. Chaque année, nous adaptons l'outil en fonction de notre réalité professionnelle.
- * Une comptabilité analytique et des tableaux de suivi permettent une visibilité plus précise, un contrôle des dépenses et engagements.
- * Une généralisation de l'outil Exchange avec un partage et une visibilité des agendas des professionnels.
- * Une optimisation de notre outil de traitement statistique aussi pour le travail de réseau et de prévention, fortement enrichi en 2019.



La Maison des adolescents de la Manche est avant tout un lieu d'accueil pour les adolescents, leur entourage et les professionnels. Un espace d'accès libre, confidentiel, où l'on peut se poser sereinement, recevoir une information, avoir une écoute attentive, bénéficier d'une orientation si besoin. L'anonymat est respecté s'il est demandé par les usagers. Nous avons fait le choix de ne pas afficher de tranche d'âge, laissant la possibilité à chacun de se reconnaître ou non dans cette période de vie qu'est l'adolescence. Pour la Mado, l'adolescence commence généralement avec l'entrée au collège pour se terminer entre 23/25 ans.

2.1/ L'adolescence : la spécialité de la Mado avec un cadre clinique adapté

2.1.1/ Une prise en compte indispensable de l'adolescence

L'accueil que nous proposons est basé sur le travail de fond engagé en 2014 et enrichi chaque année, mobilisant l'ensemble des professionnels et piloté par les 3 médecins et les 3 psychologues. Ceci constitue la colonne vertébrale de la Maison des adolescents et est en perpétuel questionnement et relecture. Le projet MADO doit s'inscrire dans la réalité clinique de l'adolescent et s'organise au regard de cette approche théorique.

Les éléments ci-dessous reprennent en majorité les écrits de l'une de nos psychologues Mme Maryse Corbet.

L'adolescence se caractérise par l'apparition de la puberté et les contraintes qu'elle impose tant sur le plan physique, psychique, affectif que relationnel.

Nombre de cliniciens ont choisi d'aborder cette période de la vie comme étant la plus singulière de notre existence et d'y attacher des principes théoriques tout aussi spécifiques. L'essentiel de cette approche clinique spécifique s'attache à ne jamais précipiter l'approche diagnostique dans ses conclusions et laisser ouvert le champ des possibles quant au devenir des symptômes repérés.

L'adolescence est une période mutative et doit, à cet égard, être abordée de façon éclairée en considération de dimensions qui nous semblent incontournables : psychodynamique, métapsychologique, aussi neurobiologique. Ceci sans oublier le contexte environnemental, sociétal, de la vie d'un adolescent en France en 2018, le jeune au cœur et en prise avec la cité.

Il ne s'agit pas là de privilégier un abord essentiellement scientifique, et encore moins scientifique, mais bien de prendre en considération les données que nous apportent les nouveaux outils de l'exploration fonctionnelle et notamment celle du cerveau, des recherches en sociologie et anthropologie.

Ce détour nous semble obligatoire tant ses apports vont nous être précieux pour singulariser et surtout spécifier la personne de l'adolescent dans sa représentation du monde, sa particularité psychique et comportementale.

Ces éléments étant posés, nous avons voulu penser et organiser l'accueil des adolescents à la Maison des adolescents.

Avant la création de la Mado en janvier 2012, nous pouvons dire que toute demande concernant les troubles d'apparition récente chez l'adolescent était orientée vers l'inter secteur de pédopsychiatrie (de la Fondation Bon Sauveur, de l'Estran pour le sud) pour les enfants de moins de 16 ans, puis (ou directement selon leur âge) vers le secteur de psychiatrie adulte au-delà de cet âge (décret du 14 mars 1986).

De façon majoritaire, c'est une prise en charge sanitaire, psychiatrique, qui était mise en place à défaut d'autres accueils possibles puisque inexistantes.

Le travail de 4 années mené de 2008 à 2011 porté par un collectif de professionnels, de structures touchant à l'adolescence, a abouti à la création de la Mado pour justement offrir une autre réponse complémentaire, de première ligne à la fois en repérage précoce et pour apaiser la majorité des situations rencontrées.

Ainsi, depuis janvier 2012 avec l'ouverture sur le territoire de la Maison des Adolescents de la Manche, ces demandes relatives aux troubles d'apparition récentes liés à l'adolescence bénéficient d'un autre accueil, d'une autre approche en ce sens où elles ne sont plus systématiquement orientées vers le sanitaire et donc ne sont plus systématiquement médicalisées.

Avec la MADO, c'est cette ouverture généraliste, cette possibilité d'un ailleurs clinique, et peut-être tout simplement la possibilité d'un « réenchantement » de la clinique dans l'accueil réservé à ces difficultés liées à l'adolescence, qui nous a paru essentielle de mettre en avant et de promouvoir.

Ne pas se précipiter dans un diagnostic, prendre le temps nécessaire et ne pas médicaliser systématiquement sont des principes fondamentaux dans la prise en compte des troubles d'apparition récente liés à l'adolescence.

En effet, spécifier, cataloguer, diagnostiquer trop précisément ces troubles est un écueil qu'il nous faut absolument tenter d'éviter en favorisant, dans un premier temps, un accueil généraliste, dynamique au sens de la réactivité et facilement accessible.

C'est ainsi que l'approche structurale, issue des grands courants cliniques, nous semble inadéquate pour rendre compte de ce qui se passe chez l'adolescent car ce qu'elle nomme est constitué, défini et concourt à un déterminisme univoque.

Philippe Jeammet, pour ne citer que lui, invite à se représenter l'organisation psychique de l'adolescent comme très mobile, très dépendante de l'environnement familial et social, très dépendante de la réalité externe.

Il ne s'agit pas tant de nommer les choses en tentant de les classer en symptômes à éradiquer que de comprendre comment l'adolescent aménage ses nouveaux liens objectaux et de quelle nature est le conflit pulsionnel à l'œuvre.

Ainsi, il faut le répéter et l'affirmer sans cesse, l'accueil des adolescents est un accueil très spécifique.

C'est un accueil qui demande un travail clinique adapté :

- Penser en amont en construisant les modalités de l'accueil
- mais aussi envisager en aval, un travail de régulation clinique afin de déterminer au mieux la demande.

Il ne s'agit pas en effet de surdéterminer ou de sous déterminer le mal-être de l'adolescent :

- le surdéterminer en qualifiant de pathologique ce qui ne l'est pas
- le sous déterminer en jetant le voile euphémisant de « la crise d'adolescence » sur n'importe quel symptôme.

Or, pour l'adolescent la relation interpersonnelle est difficile, souvent douloureuse.

Nous nous trouvons dans une problématique cruciale du lien, de la distance et du spectre de la dépendance à l'autre. C'est pourquoi il faut penser, théoriser, aménager la rencontre avec les accueillants pour la rendre, simple, facile et sécurisante.

Ainsi, nous pouvons mieux préciser nos positions pour des espaces d'accueil qui soient adaptés.

L'accueillant-écoutant doit être le garant du cadre pour une relation sans danger, solide et exigeante cliniquement.

2.1.2/ Chaque lieu est pensé pour créer un environnement apaisant adapté à la temporalité adolescente :



Salons d'accueil

Chez l'adolescent, l'attente est synonyme d'exaspération des tensions. Jeammet dit que « les parents, les soignants préconisent toujours de savoir attendre alors que pour l'adolescent il s'agit...d'atteindre, tout, tout de suite »

Rester dans ce rythme et cette temporalité en proposant un accueil adapté est un gage d'apaisement.

Dès le premier appel, il est important de désigner un seul interlocuteur, dans un temps qui sera le plus bref possible et proposer un accès facilité à la prise en charge.

L'adolescent doit savoir comment, où et par qui il va être reçu.

L'environnement doit être un lieu ouvert au sens où il doit rester ouvert si on souhaite y revenir.

C'est pourquoi il est important de s'attacher à cette permanence physique de la « maison ».

On doit pouvoir dire que la porte reste ouverte, que le lieu est à disposition. Cette permanence spatiale est indispensable. Nous nous y attachons dans le choix des lieux où nous proposons une antenne ainsi que pour nos permanences.

Être accueilli dans une « maison », suppose déjà une représentation de cet accueil, du lieu et des accueillants. La « maison » est un espace global, on peut y trouver nombre de choses dont on peut avoir besoin. On y entre, on en sort. On peut y revenir car rien n'aura bougé, on peut y laisser des choses qu'on est certain de retrouver ensuite.

Le terme de « maison » ouvre le champ de la représentation symbolique et tient ses promesses dans la réalité de son exercice.

À l'occasion de ce passage par la Maison des Adolescents, une évaluation est menée, discutée en réunion de régulation clinique et, après et seulement après si cela est nécessaire, l'orientation en milieu sanitaire/médico-social pourra être décidée. Pour l'année 2019, cela a concerné 14% des jeunes et 3% des parents.

La réunion clinique se tient chaque semaine entre les accueillants-écoutants, le médecin référent et la psychologue pour présenter et évaluer toutes les nouvelles demandes.

La première rencontre est donc primordiale et définira la suite du parcours.

Lors de ce premier échange, la charge émotionnelle est souvent importante et l'accueillant doit pouvoir être disponible pour la saisir, la comprendre et la gérer.

Pour cela, il faut soi-même être dans des dispositions favorables, évoluer dans un environnement stable et investi.

L'accueillant doit être le porteur d'un projet contenant. Il doit lui-même se sentir contenu tant par le lieu que par le projet qui a pensé et construit ce lieu.

Le face à face, comme toute situation d'entretien duel, engage chacun des interlocuteurs dans ce qui le constitue personnellement. Si l'environnement est instable, changeant, non cliniquement investi, il sera impossible de proposer un cadre d'entretien contenant.

L'entretien avec un adolescent est une promesse, pour nous accueillants, de le voir investir son espace psychique plutôt que de le fuir en posant des actes. Cette mise en acte étant une façon bruyante et parfois violente d'essayer de prendre ou de garder le contrôle.

2.2/ Des modalités adaptées pour entrer en relation avec l'adolescence pour un parcours de santé plus fluide :

Ainsi, tout en prenant en compte les réalités territoriales, les contraintes de mobilités, la MADO offre plusieurs possibilités aux adolescents et à leur entourage d'entrer en contact avec nous :

- Venir physiquement à la MADO : notre accueil est départemental, chacun peut venir là où il le souhaite en fonction de ses possibilités et de ses choix. Les entretiens se déroulent dans un salon propice à l'échange et la confidentialité.
- Bénéficier d'entretiens téléphoniques auprès d'un accueillant-écoutant
- Nous envoyer un mail : maisondesados50@maisondesados50.fr
- Consulter notre page Facebook : Maison des adolescents de la Manche
- Echanger en conversation instantanée via Facebook avec un accueillant-écoutant, dans le cadre de Promeneurs du net

Le travail en réseau est une composante essentielle et déterminante de l'accueil réalisé à la MADO.

En effet, la MADO n'a pas vocation à organiser des consultations sanitaires et des suivis au long cours mais bien un accueil généraliste, apaisement, repérage précoce suivi ou non d'une orientation.

A ce jour, nous savons qu'un faible nombre d'adolescents est orienté vers une consultation psychiatrique ou médico-sociale (14%) après une évaluation en réunion d'équipe MADO.

Néanmoins, il nous paraît important, quand elle a lieu, de faire en sorte qu'elle soit facilitée, accompagnée par une dynamique de réseau et un travail de partenariat.

Sans doute serait-il souhaitable que l'évaluation clinique réalisée par la MADO puisse constituer la première étape d'une prise en charge sanitaire/médico-sociale sans que ce temps d'évaluation ne soit répété dans les CMPEA ou CMPP. L'évaluation que l'Ars a faite de notre activité affirme également ce point.

Nous abordons là, cette nécessaire, incontournable, essentielle et primordiale question du travail en réseau, du travail à plusieurs autour de l'adolescent.

Prendre en charge des adolescents, c'est inmanquablement être appelé à travailler à plusieurs et c'est très souvent souhaitable.

Le rôle, la place comme le statut de chacun doit rester très identifiable et ne jamais se superposer aux autres car lorsque tout le monde fait tout, personne ne fait plus rien qui soit structurant.

Le travail partenarial est parfois une confusion, parfois une peur parce qu'il peut être vécu comme une menace identitaire professionnelle.

Mais il n'y a ni confusion, ni menace, il s'agit de jouer une partition unique dans un ensemble distinct qui n'existera que le temps de l'action.

Le travail à plusieurs n'est pas une dynamique de dilution identitaire, bien au contraire, chacun doit être reconnu et renforcé dans ses prérogatives.

Il est bien évident que le rôle et la place de chacun doivent rester clairs et distincts, d'une façon générale et pour toutes les prises en charge conjointes.

Le cadre clinique interne à la MADO :

Le terme « cadre clinique » ne sous entend donc pas une mission d'ordre sanitaire à la MADO mais les modalités de fonctionnement pour la mission principale de la MADO d'accueil/écoute/ évaluation de situation, apaisement, repérage précoce avec une orientation vers un organisme tiers si besoin.

Pour la MADO, l'orientation se situe en externe et s'appuie sur un cadre clinique préalable avec, si possible, un conventionnement auprès des partenaires pour "garantir la continuité et la cohérence des prises en charge et des accompagnements, en contribuant à la coordination des parcours de santé". (Cf. Objectif général 7 du cahier des charges national actualisé en novembre 2016).

Cette orientation de l'adolescent/ entourage/professionnel se fera vers une structure de type sanitaire (CMP, CMPEA, Pédiatrie) ou de type médico social (CMPP,..) ou de type sociale/éducative assurant ainsi une continuité de la prise en charge en totale cohérence avec les rôles et place de chacun.

La force de la MADO porte sur

- **Le travail pluridisciplinaire qu'elle produit autour d'un triptyque : Accueillant-écoutant- Psychologue - Médecin**
- **Une approche territoriale : réunions tous les jeudis matins par territoire Nord, Centre et Sud.**

Lors des temps cliniques, le travail s'axe autour des éléments suivants :

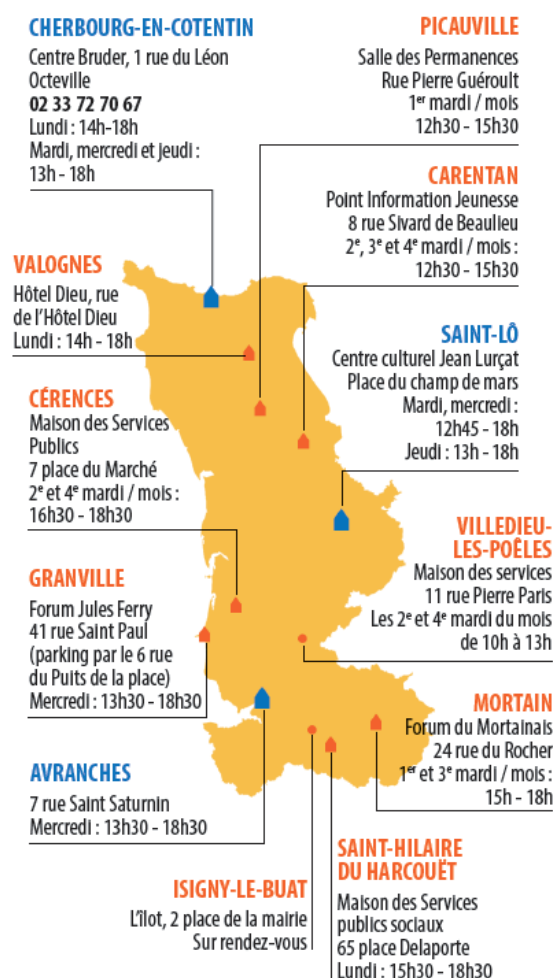
- **Présentation par l'accueillant-écoutant de toutes les Nouvelles situations rencontrées**
- **Au-delà de 5 entretiens, point sur la situation, aussi régulièrement que nécessaire notamment pour : s'assurer de rester dans le cadre de la MADO, travailler l'orientation potentielle à proposer, identifier les difficultés rencontrées pouvant expliquer le fait de générer ces entretiens, affiner notre identification des diverses situations rencontrées pour renforcer notre lien auprès de partenaires/décideurs**

Toute orientation pour une prise en charge vers un organisme tiers est traitée en temps clinique

2.3/ Bilan de l'activité d'accueil et d'écoute :

Notre implantation sur la Manche : 12 lieux pour accueillir

- Antenne centre à St Lô, espace de 220m² : ouverture du mardi au jeudi
- Antenne sud, à Avranches avec un accueil les mercredis et 6 permanences : St Hilaire du Harcouët (les lundis), Isigny le Buat (1 mardi/ sur rdv), Granville (les mercredis), Mortain 2 mardis/mois, Cérences 2 mardis/mois, Villedieu les poêles 2 mardis/mois. Espaces en moyenne de 10 à 15 m².
- Antenne Nord à Cherbourg de 60m² : une antenne à Cherbourg du lundi au jeudi et 3 permanences : à Valognes les lundis, 3 mardi par mois à Carentan, 1 mardi par mois à Picauville.



Pour l'année 2019, nous considérons une ouverture sur 42 semaines en prenant en compte la fermeture en été de 4 semaines, à Noël de 2 semaines, celle induite par les congés et éventuelles réunions.

Ainsi, notre offre sur les territoires s'étend sur une amplitude horaire de 62 h30 par semaine ainsi réparties :

- **Nord : 26h00 hebdo**
- **Centre Manche : 15h30 hebdo (avec la possibilité de 2 accueillants à nos locaux).**
- **Sud Manche : 21h00 hebdo fixe + sur rendez-vous**

Pour certaines permanences, nous pouvons doubler notre capacité d'accueil avec la présence de 2 professionnels, ceci n'est possible que sur nos antennes de Cherbourg et de St Lô, ce qui donne une capacité d'accueil en entretien de **77h30 hebdomadaire**.

Pour pouvoir répondre aux besoins de couverture de certains territoires, nous devons mobiliser des financements complémentaires. Les besoins repérés nouveaux sont les suivants : territoire de la Hague, les Pieux, Lessay/Périers, Coutances, Pontorson. Les territoires avec une augmentation à envisager de temps d'accueil supplémentaire : Cherbourg, Avranches, Valognes.

Les Maisons des adolescents ont travaillé à l'échelle nationale à un outil commun d'évaluation des activités, afin de permettre une lecture facilitée à la fois entre maison des adolescents et leurs partenaires à l'échelle nationale.

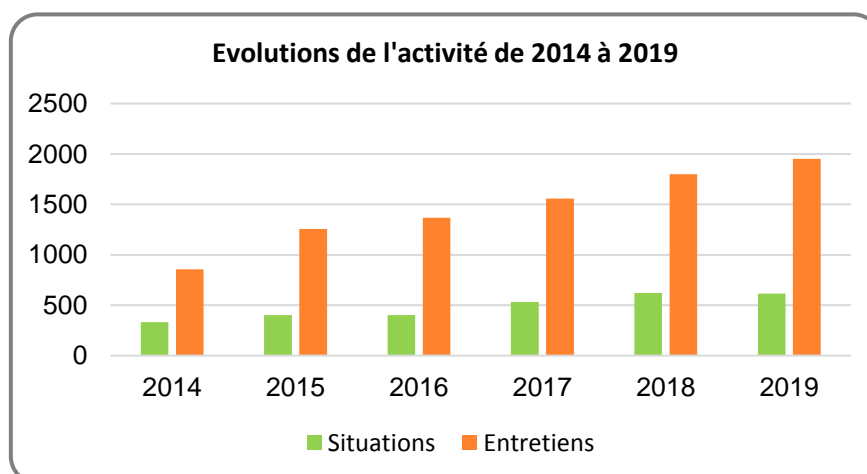
Ainsi les Maisons des adolescents parlent **d'entretiens**, de **situations** rencontrées, cherchant ainsi à ne pas reprendre des termes issus des secteurs sanitaires notamment (comme la notion de file active) afin de limiter les risques de confusion.

A la MADO, nous disposons d'un logiciel spécifique nous permettant de saisir les éléments quantitatifs et qualitatifs de chaque situation reçue.

Bilan de l'activité 2019

Les données ci-dessous sont issues de la base File Maker, logiciel spécifique nous permettant de saisir les éléments quantitatifs et qualitatifs de chaque situation reçue.

- **Entretiens menés : 1951**
- **Situations rencontrées : 735 dont 616 nouvelles**
- **Une moyenne de 2,65 entretiens par situation**



Les données font apparaître **une augmentation de 8,5 %** du nombre des entretiens entre 2018 et 2019, inégalement répartis sur le territoire. L'entretien pour la MADO est mené par un accueillant écoutant, sur un temps donné variable entre 20 et 45 minutes, qui peut être sur site MADO, par téléphone ou via les réseaux sociaux. L'entretien peut être avec une ou plusieurs personnes autour de la situation d'un adolescent (l'ado lui-

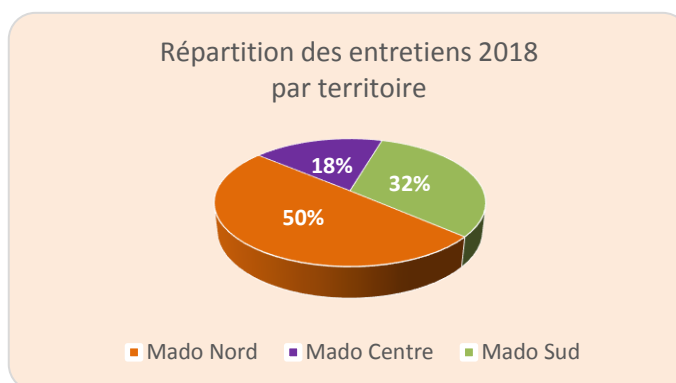
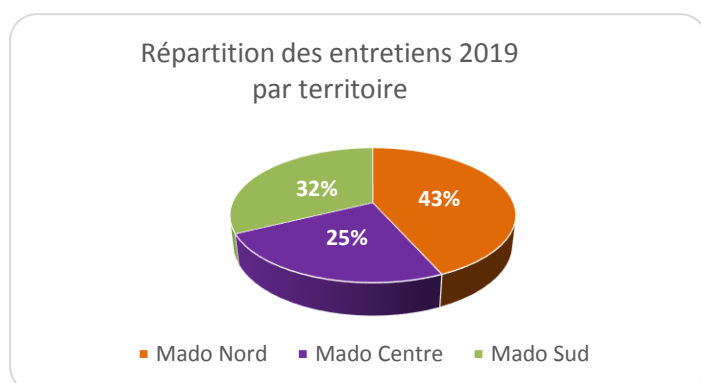
même, un ou des parents, un professionnel). A noter que nous menons aussi régulièrement des entretiens uniquement avec un ou des parents, sans la présence du jeune.

Le nombre de nouvelles situations accueillies est stable : 616 en 2019 pour 620 en 2018. A ces situations s'ajoutent celles déjà reçues en 2018 qui reviennent en 2019 soit 119 personnes (pour 109 en 2018). Le total 735 de situations a généré en 2019, 1951 entretiens.

A l'échelle départementale, la moyenne de 2,6 entretiens par situation englobe des réalités très différentes : de 1 seul passage à la MADO à quelques rares de plus de 10 rencontres. Il convient toujours pour nous de veiller à rester dans notre cadre clinique et nous interroger sur les raisons d'entretiens au delà de 5, et ceux que nous nommons les « non revenus ». Ce dernier groupe, qui représente peu de personnes (environ 1%), concerne des situations pour lesquelles nous avons proposé voire calé une nouvelle rencontre mais qui n'a pas été suivie des faits.

Cette augmentation de +8,5% a une incidence directe sur le temps de travail des accueillants-écoutants. En effet, en dehors du temps d'entretien, des relais, échanges, appels téléphoniques, rencontres, sont nécessaires pour certaines situations, afin de garantir le parcours de santé, éviter les ruptures.

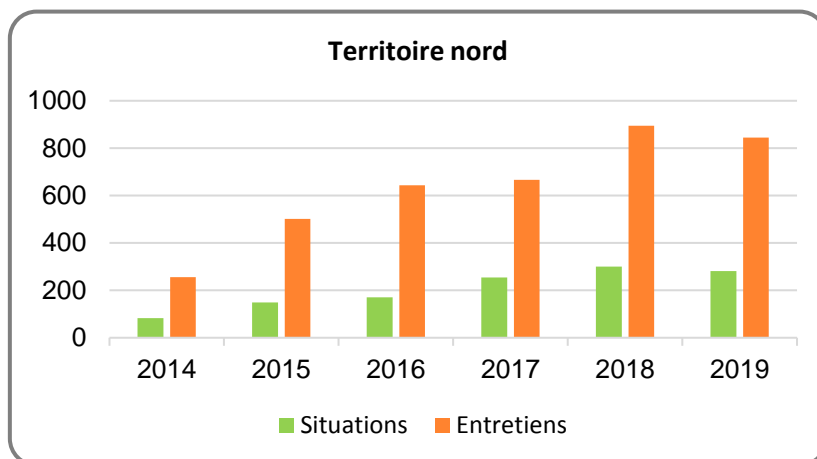
Bilan statistique par territoire



La répartition de l'activité d'entretiens entre 2018 et 2019 sur les territoires nord, centre et sud, montre l'importance de l'entrée urbaine dans les Maison des adolescents. La forte fréquentation sur le Nord, où se situe la seule réelle agglomération du département (Cherbourg en Cotentin), permet beaucoup plus la venue de jeunes seuls ou accompagnés. La ruralité induit de son côté le besoin de moyens pour accéder à la Mado, et une plus grande dépendance parentale pour cela. La répartition entre territoires fait aussi apparaître le besoin

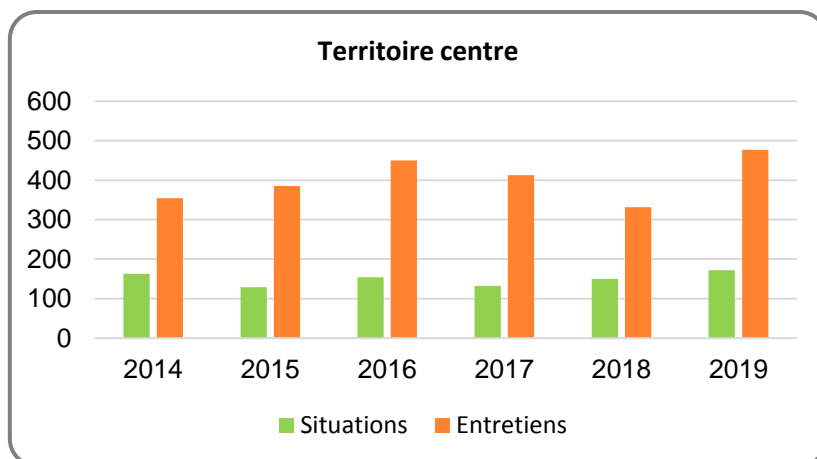
d'offre complémentaire d'accueil et d'écoute sur le territoire du Nord, où le taux de fréquentation pour certains espaces dépasse les 90% (Cherbourg le mercredi après midi, Valognes les lundis après midis).

Evolution par territoire de 2014 à 2019 : entretiens & situations



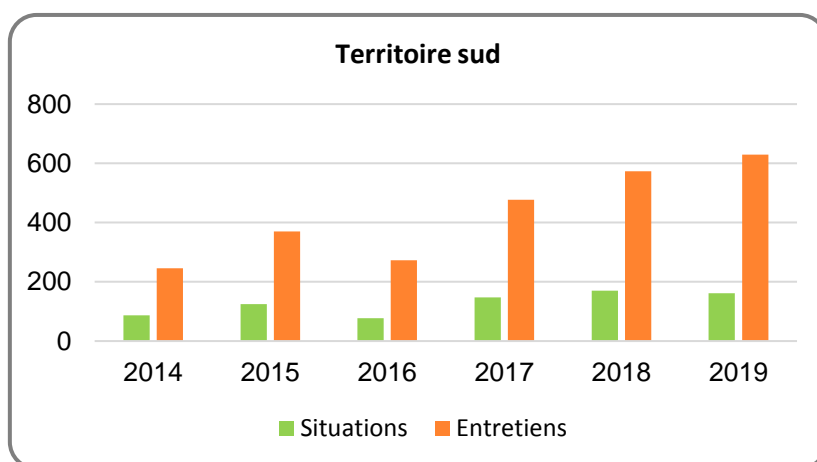
La fréquentation sur le territoire nord Cotentin a atteint en 2019 un seuil maximum tant en entretiens (845) qu'en situations rencontrées (339 dont 282 nouvelles). Sur l'antenne de Cherbourg, nous devons proposer un ou deux nouveaux créneaux afin de répondre à la demande, notamment du mercredi après-midi, où il n'est pas rare que des jeunes et des parents repartent faute de place. L'accueil sans rendez-vous répond aux besoins de jeunes essentiellement lycéens, et il est nécessaire de permettre une fluidité. Cette dernière n'est presque plus possible sur : Cherbourg, Valognes et Carentan.

Seule la permanence que nous proposons sur Picauville une fois par mois ne rencontre pas de public, nous pensons proposer des actions envers les parents en partenariat avec les acteurs locaux.



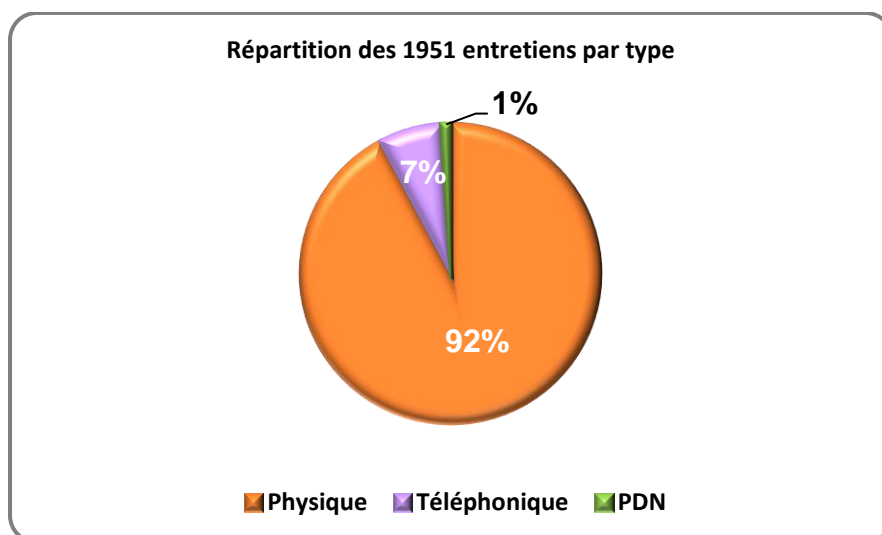
L'activité sur le centre a fortement augmenté en 2019, avec +14% de situations nouvelles (150 à 172 en 2019) et + 43% d'entretiens (332 à 477 en 2019). Un important travail de réseau, de liens partenaires, de conduites d'actions de prévention a contribué à cette évolution. Ces actions renforcées sur le secteur de St Lo Agglo, mais aussi sur ceux de Coutances et Lessay/Périers, ont contribué à mieux faire connaître la Mado et faire venir des habitants de ces territoires sur notre antenne de St Lo.

L'offre d'accueil sur le territoire centre se situe sur l'unique antenne de St Lo, limitant ainsi la possibilité de venue pour les habitants (et de surcroit les jeunes) du centre ouest (secteur de Coutances). Or nous avons de nombreux appels, demandes, mais qui ne peuvent toutes se faire pour des contraintes de mobilité.



L'activité sur le territoire sud a augmenté de 10% pour le nombre d'entretiens ((629 contre 573 en 2018) et atteint un plafond pour le nombre de situations nouvelles (à 162 et 32 personnes de revenues). L'offre diversifiée avec la carte de la proximité en est l'explication majeure, avec 2 mercredis après midi (Avranches et Granville), période la plus sollicitée sur le département. La moyenne du nombre d'entretien est aussi la plus forte de nos antennes (3,2), a priori induite par la carence, difficulté d'acceptation, et délais pour la mise en œuvre de relais.

Quels types d'entretiens en 2019 ?



En 2018, sur 1800 entretiens :

- **Physiques 92%**
- **Téléphoniques 6%**
- **PDN 2%**

La répartition entre 2018 et 2019 est identique.

La venue à un accueil de la Mado reste la base de notre travail. La prise de contact elle se fait essentiellement par téléphone, aussi via notre site internet et notre page Facebook.

Dès sa création, la Mado a eu au centre de son projet, d'inscrire la nécessité de diversifier les moyens de liens et de s'adapter à la population jeunesse. Ainsi la possibilité a été offerte à la fois d'un accueil physique, par téléphone et sur les réseaux sociaux.

L'entretien physique est la base de notre travail, il se déroule sur une durée moyenne de 40 minutes, allant de 20 mn pour un point ou des informations à 1h00 notamment lors d'accueil de famille.

Les entretiens téléphoniques se déroulent essentiellement pour des problématiques de mobilité et très rarement pour des premiers entretiens, majoritairement sur le sud du département.

Le terme Pdn signifie « Promeneurs du net » et concerne notre travail sur les réseaux sociaux : profil Facebook tenu par un accueillant écoutant MADO permettant des échanges, des entretiens avec des jeunes.

Cette possibilité offerte aux jeunes est devenue à part entière notre travail et est menée par 3 accueillants écoutants en 2019.

Nous avons fortement affiné notre travail d'identification et de qualification depuis 2016 en faisant une différenciation sur la notion « d'entretiens » sur les réseaux avec celle de contacts/liens.

Focus sur notre activité dans le cadre Promeneurs du net :



Depuis 2017, le travail de la Mado a été soutenu par l'Ars et le Fipdr, ce qui a permis de poursuivre et renforcer notre place et donc notre présence auprès des jeunes. Ainsi, nous avons 3 professionnels accueillants-écoutants, pour un total de 6h00 hebdomadaire de permanence via un profil Facebook... En dehors de ces temps, il y a également une gestion journalière du profil Facebook qui peut se quantifier à 1 heure par jour par accueillant écoutant.

Quelques chiffres indicatifs du travail via les 3 profils des accueillants-écoutants en 2019 :

599 amis depuis la création des profils Facebook dont :

- ✚ 274 adolescents 71 en file active (ça tourne)**
- ✚ 45 parents**
- ✚ 144 partenaires locaux**
- ✚ 116 Partenaires départementaux / nationaux**
- ✚ 72 publications de prévention en 2019**
- ✚ 74 ressources (Fil Santé Jeune, Dys, ...)**

La place des parents : tout naturellement, les parents se saisissent aussi de notre place sur les réseaux sociaux. Ce support leur permet de garder un lien, poser des questionnements ponctuels, avoir une ré-assurance parentale.

La place des partenaires relève de plusieurs fonctions : facilitateur de relais de jeunes ou parents vers nous, échanges d'informations sur l'actualité, sur l'adolescence.


L'importance des « contacts » :

La TEMPORALITE ADOLESCENTE doit être prise en compte dans notre structure qui œuvre à l'accueil de ces derniers. Cette notion est primordiale pour tous les professionnels qui sont en prise avec l'adolescence.

Elisabeth Alès, psychologue en CATPP, résume à la perfection l'attention que nous devons porter autour de cette particularité de l'adolescence : « *Il est primordial de tenir compte aussi bien des contraintes temporelles extérieures que des capacités subjectives de l'adolescent* », en d'autres termes ; « *l'essor pubertaire et sa dynamique pulsionnelle* ». L'adolescent est contraint par cet état pulsionnel d'être dans le tout de suite, maintenant ! Alors l'accueil adolescent, proposé par des adultes, doit être en mesure de s'adapter pour créer l'alliance nécessaire à l'accompagnement. C'est à dire, comme le dit encore Mme Alès, leur assurer « *un espace de retrouvailles, de retour possibles malgré les bouleversements intérieurs, ...et les risques de ruptures qui en découlent* ». Et si dans chaque antenne de la Mado, ceci est pensé, (temps d'ouverture, accueil sans rendez-vous, mise à disposition...) l'outil PDN le joue de façon exponentielle. L'adolescent peut faire des va-et-vient, des allers-retours, envoyer des messages quand il est prêt (à toute heure), rester en lien en dehors d'une relation contrainte ou étouffante, en mesurant la distance qui lui convient...

Nous constatons d'ailleurs que quand le lien promeneur du net est établi, il n'a que très peu de rupture de lien. Le jeune se saisit de l'outil pour revenir vers la Mado. Sans ce lien, il est souvent difficile pour un jeune de revenir.

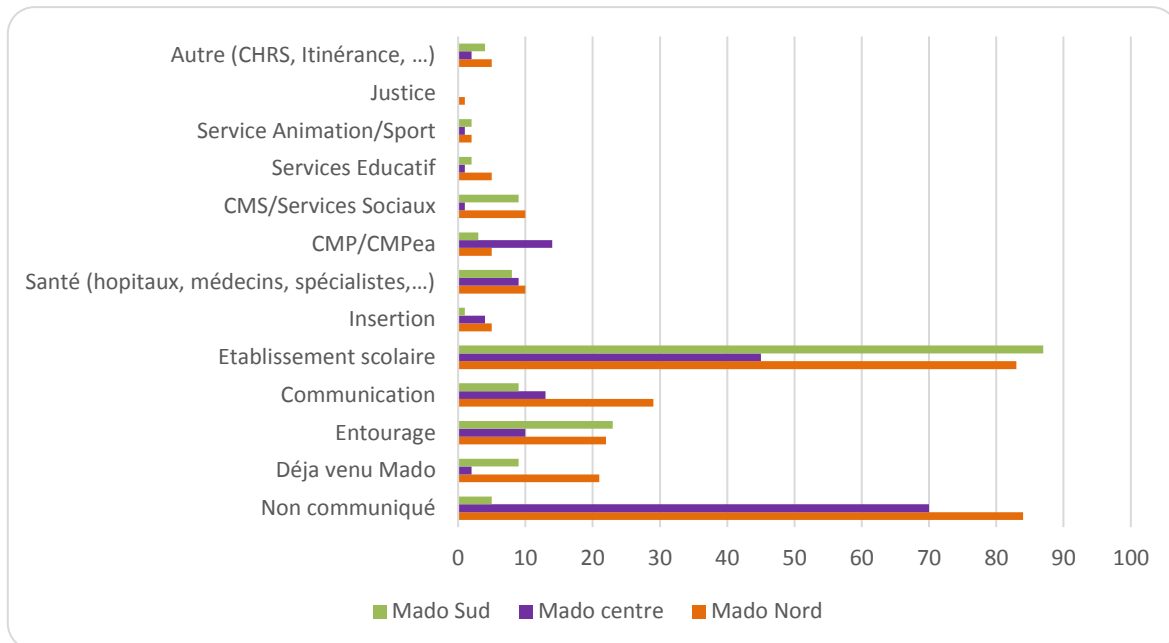
Enfin, la MADO a beaucoup valorisé la vidéo de présentation de la mission Pdn qui permet une meilleure compréhension.

Cette vidéo est en accès libre sur notre chaîne  MADO 50

Elle est largement utilisée par les partenaires, nous la retrouvons d'ailleurs en ligne sur les sites nationaux tel que <http://www.promeneursdunet.fr/>

Nos usagers à l'échelle départementale

Provenance : comment les personnes ont connu la Mado ?



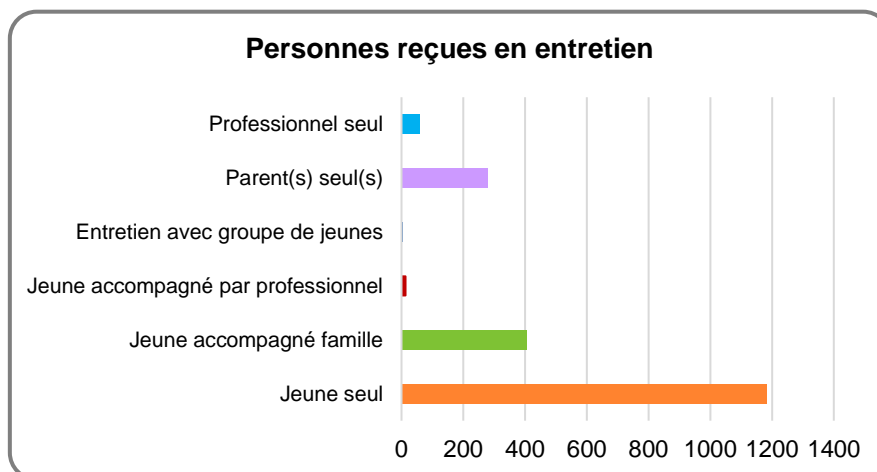
Le relais principal se fait par le système éducatif (établissements scolaires publics comme privés) via les référents type vie scolaire/professeurs/infirmiers/Chefs d'établissements.

Les supports de communication informels comme l'entourage « On m'a parlé de la MADO », et formels (plaquettes, affiches, sites) représentent le second vecteur de connaissance.

Nous observons une augmentation du retour vers nous, ceci étant comptabilisé pour des personnes après 6 mois de la fin de leur accompagnement précédent. Ce « retour » se constate pour des jeunes mais aussi des parents.

Nous observons aussi une grande diversité des relais, ce qui témoigne du travail de partenariat : nombre de jeunes, parents, ont besoin d'un tiers, relais, leur proposant de venir à la maison des adolescents. De plus, la venue vers nous étant libre, elle implique une adhésion qui se construit.

Qui vient à la MADO en entretien ?



Chiffres 2019 : Au total, en cumulé, pour la mission d'accueil/écoute, nous avons reçu 616 personnes en entretiens. (588 en 2018)

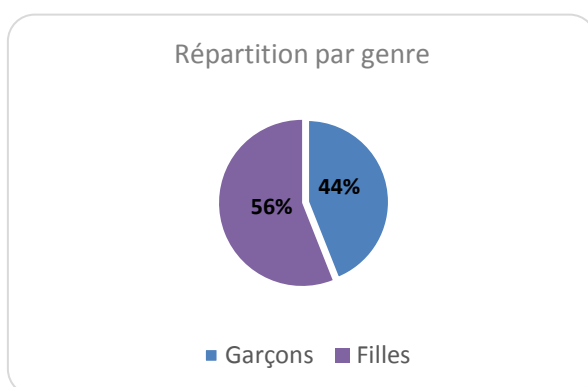
La fréquentation touche pour la moitié des jeunes (61%) qui viennent seuls à la Mado, ceci dans la majorité à partir du second entretien. Quelques uns viennent à plusieurs pour une situation donnée. Notons la part non négligeable de parents sans leurs ados en entretien (14%). Le grand public semble avoir pris en compte le fait que la MADO est à destination tout autant des parents que des jeunes.

Tout comme en 2018, nous avons à renforcer notre communication auprès des professionnels afin qu'ils s'autorisent à se saisir aussi pour eux-mêmes de la Mado. Ces derniers nous ont bien repérés comme espace ressource pour des actions de préventions, des relais d'information. Pour cette année 2019, 3% de professionnels ont bénéficié d'entretiens individuels. Le travail de confiance partagée, de garant de la confidentialité, entretient ici en jeu.

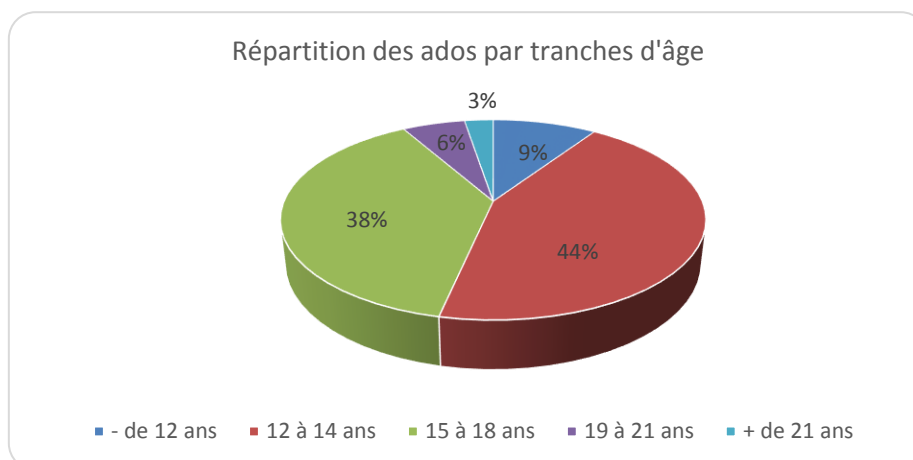
Nous pensons que les jeunes ont de plus en plus de possibilité de venir seuls, grâce aux accueils de groupes de jeunes pour des visites, découvertes de leur ville que nous proposons. Cela favorise fortement la venue à titre individuel dans un second temps, d'où l'importance de bénéficier d'une antenne dédiée et adaptée sur les 3 territoires nord, centre et sud.

Ainsi en 2019, au niveau départemental, la MADO a rencontré 21 groupes soit 634 jeunes, ce qui a permis à nombre d'entre eux de venir ensuite en entretiens.

La Mado, pour tous :



Nous comptabilisons ici chaque situation vis-à-vis du jeune dont il est question en entretien, que nous recevions le jeune lui-même ou son parent. Depuis le début de notre activité, nous sommes à quasi égalité de répartition, et stabilité depuis 2017.

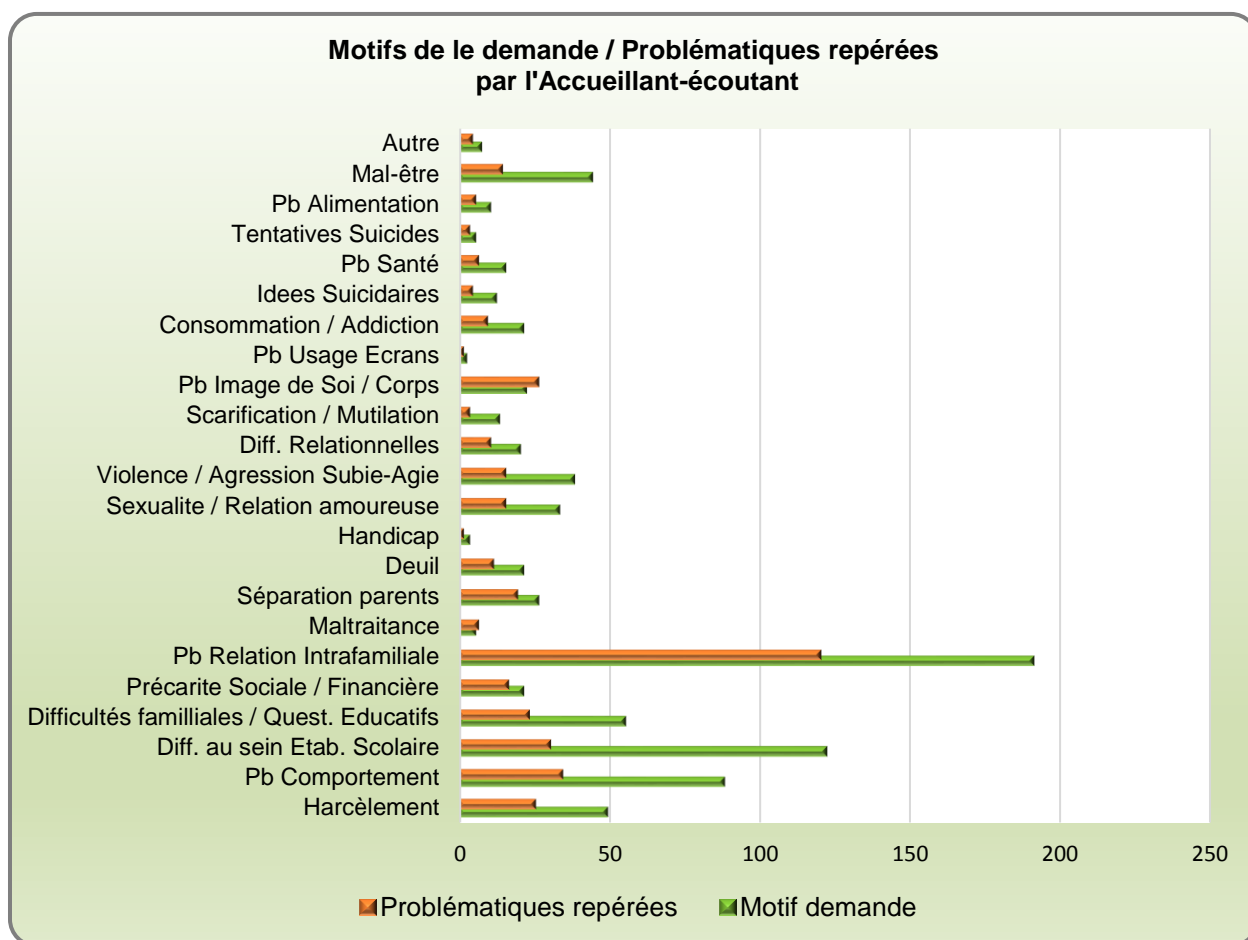


La Mado est destinée à un public de l'entrée au collège jusqu'à 25 ans. Nous rencontrons depuis quelques années un rajeunissement de la population avec une part en constante augmentation des jeunes de 10 à 12 ans

(fin primaire, classe de 6eme). Nous avons aussi de plus en plus de demandes téléphoniques pour des plus jeunes, par des parents en recherche de relais.

L'essentiel de notre public concerne les moins de 18 ans (91%), avec les collégiens et lycéens. Même si en 2018 nous avons une augmentation des plus âgés 9%, la situation reste stable en 2019, ceci par un travail de lien avec les missions locales de la Manche et les centres de formation post-bac. Ceci est aussi le reflet de notre département où nombre de plus de 18 ans poursuivent leurs études dans d'autres départements (Calvados, Illes et Vilaine). Enfin, le fait que nous n'ayons pas d'offre d'accueil à Coutances, ne permet pas non plus aux jeunes scolarisés, en apprentissage sur ce territoire de pouvoir bénéficier de la Mado.

Demandes initiales et problématiques repérées



Le motif de la demande fait état de l'objet de la venue à la Mado, verbalisé par le jeune ou sa famille. Ceci est ainsi noté par les accueillants écoutants, qui au fur et à mesure des entretiens peuvent identifier d'autres éléments non présents à l'origine.

Nous constatons ainsi comme déclencheur au besoin de venir à la Mado : des problématiques de relations intrafamiliales, des difficultés au sein de l'établissement scolaire, problème de comportement, éducatifs. Ceci englobe à la fois les questions de relations aux pairs, les changements à l'adolescence, la scolarité en tant que telle, le harcèlement.

D'autres points sont abordés en moindre mesure. Nous sommes bien ici sur la mission première de la Mado en tant qu'espace d'accueil et d'écoute quel que soit le sujet de la venue.

Les problématiques repérées, identifiées, par les accueillants écoutants montrent que nous sommes ici au cœur de notre mission d'accueil, d'écoute, d'évaluation, d'accompagnement, d'apaisement de la situation voire d'orientation, de repérage précoce de certaines situations.

Il est notable que nous observons de manière plus prégnante des questions liées aux relations intra familiales : parents/ados mais aussi en fratrie. La question de l'apprentissage scolaire devient presque secondaire, et nous cheminons alors sur les relations, le vivre ensemble et les questions de séparations à l'adolescence. La question de l'éducation suite à la séparation du couple est ainsi souvent abordée.

Les questions liées plus largement à la santé sont aussi une entrée posée par nos usagers essentiellement par des symptômes exprimés : fatigue, perte d'appétit, prise de poids, maux de ventres, maux de têtes, problème de sommeil,...

Par contre, la notion d'estime de soi n'est quasi jamais une entrée, alors que repérée lors de nos entretiens.

Point sur le harcèlement : nous avons eu 53 venues pour sujet de harcèlement entre jeunes posée dès le premier entretien, et 27 comme repérées par nos accueillants. Ce chiffre est en augmentation, nous pensons que le travail de sensibilisation tant auprès des jeunes, parents et équipes éducatives permet à chacun d'être plus en éveil sur ce sujet.

La maltraitance/jeune en situation de danger, sont aussi des éléments abordés à La Mado, sans être systématiquement le déclencheur de venue. La neutralité que la MADO offre facilite l'expression, les jeunes ont identifié un espace pour eux.

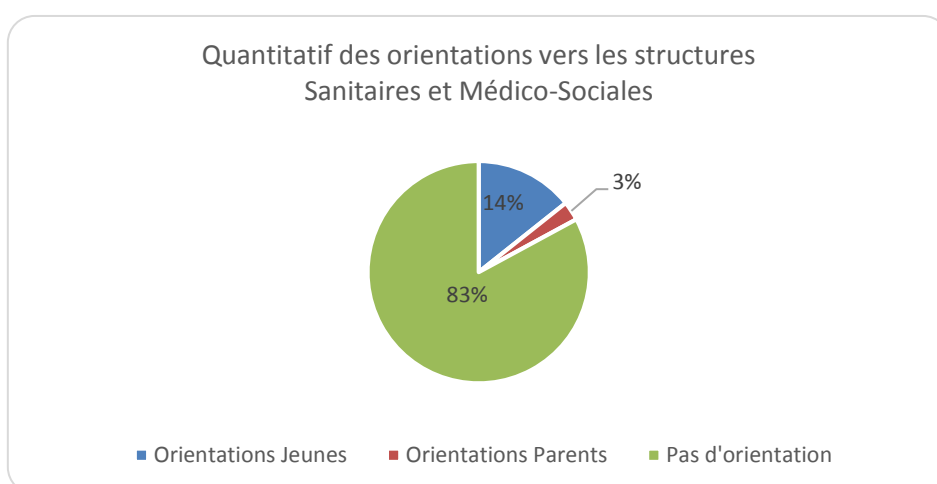
Ainsi, en 2019, la MADO a réalisé 12 informations préoccupantes (contre 8 en 2018) et 4 saisies directes du procureur (3 en 2018).

Nous ne nous précipitons jamais pour ce type de situations, à la fois pour ne pas répondre à l'inquiétude seule d'un professionnel, mais bien en essayant de prendre en compte l'ensemble avec un regard croisé d'équipe. De même, le professionnel peut établir directement un signalement s'il en a évalué la nécessité.

Pour cela, nous avons un protocole interne Mado pour les IP et les Signalements, un échange lors des réunions cliniques par territoire, et un point annuel départemental.

Nous travaillons aussi en étroite collaboration avec les services des territoires du Conseil départemental, pour essayer de définir la proposition la plus adaptée.

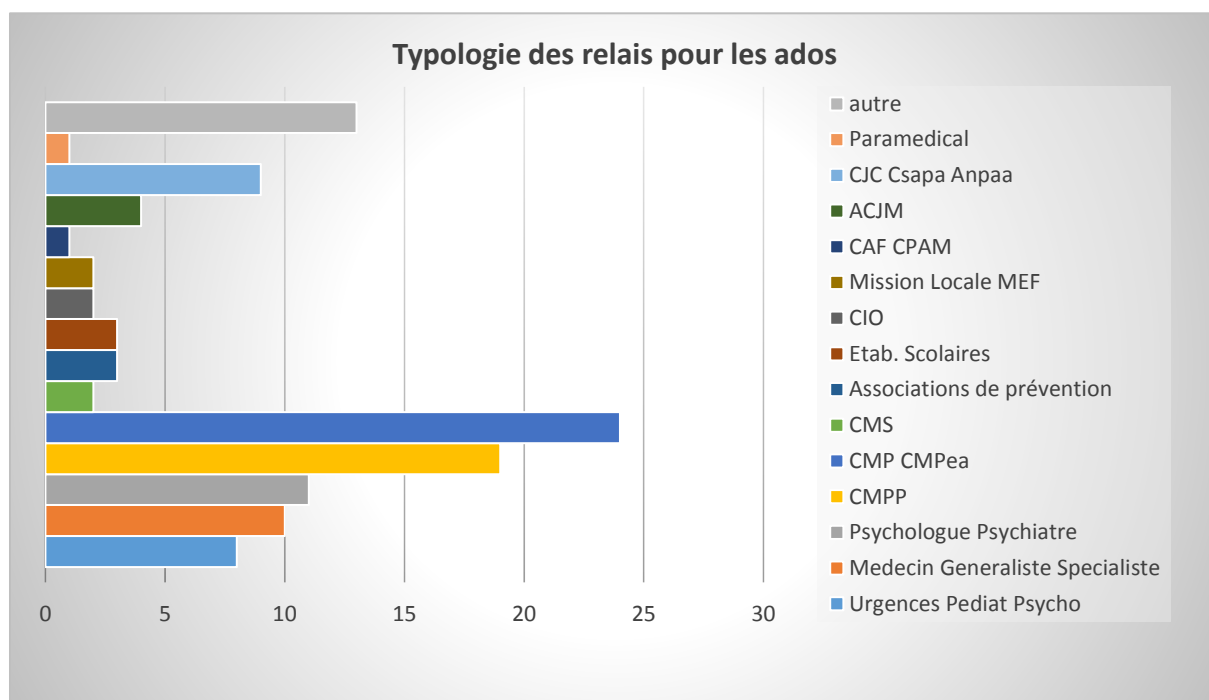
Les orientations initiées par la MADO



Le travail d'accueil et d'accompagnement permet dans la majorité des situations (83%) d'apaiser la situation, un recul sur ce qui est vécu. La mise en acte par les adolescents de leurs difficultés se travaille souvent en quelques entretiens en lien majoritairement avec leur entourage. Lors de ces entretiens, l'accueillant-écoutant propose souvent du lien avec des structures, relais tiers autour du jeune, tels : l'établissement scolaire, centre

animation, le médecin généraliste (lien somatique), le centre de planification, le Cio, la Mission locale,..., toujours avec l'accord du jeune.

Nous proposons également aux personnes de se rapprocher de services sociaux du conseil départemental et de la Caf. Le fait que nos équipes aient rencontré les interlocuteurs territoriaux de ces partenaires participe à faciliter ces relais, mise en lien très rassurant pour un jeune.



L'évaluation débouche aussi parfois, après une validation en équipe par territoire nord, centre ou sud, auprès du psychologue et le médecin référent de la MADDO, vers une proposition de prise en charge par un organisme tiers, ceci pour 17% de situations rencontrées en 2019 (15% en 2018) : 14 % d'orientations pour des jeunes et 3% pour des parents.

Ainsi, pour près de 83%, l'accompagnement, l'écoute proposé à la MADDO (pour une moyenne de 3 entretiens par situation), ne nécessite pas de relais. Nous indiquons toujours que la MADDO reste « à disposition » ce qui signifie qu'à tout moment, le jeune ou le parent peut revenir, ce que nous rencontrons régulièrement (retour après 6 mois à 1 an pour une nouvelle problématique, parfois pour simplement donner des nouvelles et se rassurer).

Les orientations sont majoritairement vers la psychiatrie pour les jeunes mais aussi des parents (3%). Nous proposons des orientations dans des situations où nous évaluons que notre compétence n'est pas adéquate : pathologie, troubles enkystés, proposition de thérapie, traumatismes évoqués remontant à l'adolescence, la petite enfance (lorsque ceux-ci sont envahissants, car nous avons constaté à maintes reprises que le fait de pouvoir les évoquer pour certains est suffisant).

Pour l'année 2019, nous avons fait plus de relais vers les Cmpp que pour 2018, ceci notamment sur le nord et le sud. En effet, grâce à un travail de rencontre et de partage, nous avons pu mieux procéder au lien vers leur accueil dédié ados mis en place depuis 1 à 2 ans selon les territoires.

Le « renvoi vers un suivi existant » concerne essentiellement des personnes pour lesquelles il nous semble nécessaire d'être confortées dans leur engagement déjà en cours avec une structure tierce. Parfois elles

cherchent à confronter des positions de structures, aussi nous essayons de montrer notre travail en lien ce qui rassure souvent les usagers. Sur ces situations nous avons une vigilance pour le risque de rupture dans leur parcours de soin.

La MADO veille au maximum à la continuité du parcours de santé engagé pour un adolescent, par un important travail d'adhésion et d'engagement, de lien auprès de partenaires. Les situations qui nécessitent le plus d'entretiens à la MADO sont principalement celles pour lesquelles il y a une relative résistance à la mise en œuvre d'une prise en charge ou un retour vers celle-ci, mais aussi celles pour lesquelles les délais sont très (trop) longs pour une prise en charge.

2.4/ Situations types pour mieux comprendre notre travail :

Déposer sa douleur et l'on se sent plus léger :

La grande majorité des situations que nous rencontrons (83%) s'apaisent après 1 ou plusieurs entretiens avec un accueillant-écoutant. Le fait de pouvoir s'exprimer avec une écoute sincère et bienveillante suffit parfois, ce que nous appelons des entretiens « magiques » où nous pourrions avoir le sentiment de n'avoir rien eu à faire.

En moyenne, nous constatons que les personnes viennent 3 fois, allant de 1 rencontre à 5/6. Les rares situations que nous voyons plus de 10 fois, sont celles pour lesquelles nous avons soit un refus d'adhésion dans un parcours de soin, que nous cherchons alors à consolider, soit une carence de structure relais (en termes de délais, de capacité d'accueil). Ces situations nous mettent en difficultés et nous réfléchissons aux relais à mettre en œuvre. Nous devons être vigilants à ne pas intervenir en dehors de notre cadre professionnel et alors de nous substituer, par carence, à des relais que nous ne trouvons pas. Il convient pour nous de les identifier et de faire remonter ces difficultés notamment auprès de nos partenaires et institutions (Ars, Conseil Départemental).

CLINIQUE 2019

Illustration de notre travail à partir de quelques situations (l'ensemble des identités ont été modifiées).

Béregère :

La maman de Béregère accompagne sa toute jeune fille de 11 ans à la permanence, elle vient sur les conseils de sa sœur (la fille de sa sœur a été reçue plusieurs fois à la Mado). Béregère fait des cauchemars depuis une semaine qui perturbent son sommeil. La maman élève seule sa fille depuis sa naissance. Le père de Béregère est décédé il y a un mois, le 25 décembre. Béregère connaissait peu son père, Béregère est l'enfant d'une relation extra-conjugale. Son père l'avait toutefois reconnu et elle porte son nom.

Hormis les cauchemars, Béregère semble épanouie, elle se plaît dans son collège, a des amis, pratique la danse, la musique, la lecture et voit fréquemment sa famille maternelle. Elle exprime « *je me sens triste, j'aurais voulu le connaître plus* », « *je fais des cauchemars avec papa, on est dans un avion et il y a un crash* ». L'Accueillante-Ecoutante encourage Béregère à parler de son papa et de ce qu'elle connaît de lui. Une proposition de lecture lui est faite : « Depuis ta mort » de Franck Andriat. Ce livre traite d'un sujet douloureux, la mort d'un parent à l'adolescence, il s'adresse aux adolescents. Un point est fait en réunion clinique de la Mado le jeudi matin. Béregère semble beaucoup interroger son histoire. Avec sa maman, il pourrait être pertinent qu'elles construisent un arbre généalogique commenté. Béregère revient et lors d'un entretien explique les éléments

de son histoire qui ont été éclairées par son arbre généalogique et les commentaires de sa maman. Bérengère apparaît plutôt rassurée même si quelques questions restent en suspens car sa maman ne détient pas toutes les informations. Bérengère évoque rapidement des soucis avec une amie au collège « *j'en ai marre, Naëlle me colle toujours, je ne sais pas quoi faire. Sa maman n'est pas gentille avec elle* ». Elle dit qu'elle veut « *l'étriper* ». L'Accueillante Ecoutante rassure Bérengère, lui explique qu'elle ne peut pas gérer les difficultés de son amie, et lui propose de prendre contact avec l'assistant social du collège. Bérengère est satisfaite de cette réponse et donne son accord pour un lien avec l'assistant social. L'accueillante -écoutante en lien avec l'As du collège sera informée du passage de Bérengère dans son bureau...

Fleur :

Une mère accompagne sa fille Fleur (12ans) lors d'une permanence à la maison des ados à la suite de la lecture de la plaquette sur son lieu de travail. Lors de l'entretien, la mère évoque son inquiétude, elle pense que sa fille ne va pas bien. Elle a en effet découvert des scarifications sur les poignets de sa fille, et insiste auprès de l'accueillante écoutante de la nécessité de mettre des mots sur ce qui se passe.

La mère parle fort, vite, questionne, raconte l'histoire de l'adoption de sa fille à l'âge de 7 ans. Elle reconnaît le besoin que sa fille doit avoir de connaître son histoire et sa famille biologique. Pendant cette première partie de l'entretien Fleur paraît triste, fermée, le regard fuyant.

Seule, avec la jeune, l'échange avec l'accueillante-écoutante se fait par la médiation d'un livre Fleur exprime alors ses idées noires, ses difficultés au collège, et l'envie de fuir ce qui l'entoure.

Lors du temps clinique en équipe, nous évoquons avec le médecin la possibilité d'une hospitalisation pour Fleur. Nous évoquons en équipe combien la parentalité est mise à l'épreuve à l'adolescence d'enfants ayant été adoptés et l'expérience positive sur deux années d'un groupe de parole de parents qui ont adopté un enfant devenu adolescent, organisé par la Maison des ados.

Recontactée, la mère adhère à cette proposition d'hospitalisation et l'accueillante écoutante l'invite à participer au prochain groupe de parole quelques semaines après cet entretien.

Après l'hospitalisation, Fleur reprend sa scolarité, et son chemin d'adolescente, la mère participe régulièrement au groupe de parole.

La mère vient avec enthousiasme à ces temps de d'échanges, elle y trouve l'occasion de faire « une pause » dans sa vie de maman solo bien remplie. L'écoute qu'elle trouve auprès des autres parents lui permet d'avancer et de se sentir moins seule.

Justine :

Justine est venue à la maison des ados, elle a un suivi psy au même endroit que sa maman et a peur que l'étanchéité ne puisse être respectée entre les deux suivis. Elle vient me livrer vouloir changer d'état civil, voir plus ... question de dysphorie de genre ? Justine dit ne pas vouloir que sa maman soit au courant, elle imagine même une double vie où elle pourrait rester sa fille lors des rencontres avec elle, et un jeune homme en dehors...

Justine tient à ses entretiens qui sont, elle en est certaine, garants de la confidentialité de sa parole. Aujourd'hui elle vient à l'entretien maquillée, et très « féminine », elle s'autorise à parler de sa peur de ressembler à sa maman, alcoolique... Cependant en ce moment sa maman va mieux, c'est moins effrayant pour elle ! Elle s'autorise à être sa fille...

On peut donc supposer qu'elle investit la maison des ados comme un lieu « extérieur » qui lui permet d'exprimer ses angoisses identitaires.

Le confinement (les prénoms ont été modifiés)

La mère de Marie contacte la MADO au début de la période de confinement, elle a eu les coordonnées par le professeur principal du lycée de sa fille. Elle explique que sa fille ne se sent pas bien. Le confinement et la promiscuité semble exacerber un mal-être chez Marie. La mère évoque longuement « l'abandon » du père de Marie entre 2015 et 2019. Celui-ci a repris contact avec ses filles (Marie a une petite sœur, Isaure, de 10 ans) en novembre 2019. La maman pense que cette reprise de contact est perturbante et que le père de Marie tient des propos inadaptés à ses filles. La mère de Marie détaille les difficultés avec le père, celui-ci n'a donné aucune nouvelle entre 2015 et 2019 et a perdu l'autorité parentale.

Marie exprime au téléphone ce qui la préoccupe: « *je me fais harceler au lycée* », « *je tape sur ma petite sœur* », « *j'ai des souvenirs mauvais* ». Le sommeil de Marie est un peu perturbé ainsi que son appétit. Elle est soulagée de ne plus aller à l'école. Juste avant la période de confinement, la directrice devait intervenir pour tenter de régler les problèmes de harcèlement dans cette classe.

Finalement, Marie parle peu de son père, et semble très préoccupée par ses disputes avec sa sœur et par les coups qu'elle lui porte. L'Accueillante- Ecoutante explique à Marie qu'elle est une adolescente, qu'elle a besoin de moments de solitude et que peut-être la situation de harcèlement à l'école n'ayant pas été réglée elle ressent de la colère qu'elle exprime à la maison. L'accueillante-écoutante rassurera la jeune que sa situation sera reprise dès que possible au retour à l'école, que ce qu'elle a su dénoncer ne peut rester sans retour de la part des adultes qui l'ont entendue.

Lors de l'entretien téléphonique suivant, Marie annonce qu'elle ne frappe plus sa sœur et qu'elle lui a dit « *je suis une adolescente et j'ai besoin d'être seule* ». Marie semble un peu apaisée.

La maman explique lors du dernier entretien qu'il lui est très difficile de mettre un cadre à ses filles « *avec tout ce qu'elles ont vécu, je ne veux pas qu'elles soient malheureuses* ». La maman craint de voir ses filles en colère ou contrariées (les filles mangent et dorment quand elles veulent). L'Accueillante-Ecoutante rassure la mère de Marie sur ses compétences de mère et sur l'affection qu'elle porte à ses filles mais explique aussi la nécessité pour leur équilibre de sécuriser leur quotidien par un cadre éducatif. La mère semble adhérer. L'Accueillante-Ecoutante propose à la mère à l'issue du confinement de venir à la MADO avec Marie, la jeune-fille doit pouvoir reprendre sa scolarité dans un climat serein et un lien sera peut-être à faire avec l'établissement scolaire. Enfin, les difficultés (passées ou actuelles ?) avec le père et l'impact sur Marie doivent être évalués.

Céline :

Jeune fille de 12 ans qui vient à la mado accompagnée de sa maman suite à un passage à l'infirmerie du collège. Une copine avait informé l'infirmière scolaire que Céline se mutilait. L'infirmière scolaire l'a donc convoquée, a constaté des traces de scarifications ainsi qu'un mal être. Céline ne souhaite pas s'exprimer au collège. Elle l'oriente pour de la verbalisation et du soutien à la Mado.

Les parents de Céline sont séparés depuis 3 ans. Elle vit chez sa maman et va un week end sur deux chez son papa. La maman avait un ami. Cet ami est décédé il y a un an. Céline partageait beaucoup de choses avec cette personne et depuis le décès est en mal être et se scarifie. Elle n'ose pas aborder le sujet avec sa maman, qui elle aussi vit très mal le décès de son ami.

Après quelques entretiens, Céline va mieux et ne sera pas orientée vers un suivi complémentaire, l'écoute et la verbalisation lui ont suffi.

Synthèse :

La Maison des Adolescents de la Manche offre un accueil généraliste, accessible avec ou sans rendez-vous afin de répondre au mieux à la temporalité très spécifique de l'adolescent qui, lorsqu'il est prêt à être reçu, demande à l'être sans délai.

Nous le constatons quand les agendas sont remplis, au-delà d'une semaine d'attente, les rendez-vous ne sont pas honorés, la moitié des adolescents ne vient pas. C'est un manquement institutionnel important.

Nous devons garder à l'esprit que, pour un adolescent, l'attente toujours préconisée par les adultes est synonyme d'exaspération des tensions ou d'aggravation des troubles. Plus nous prendrons cette donnée temporelle en compte, meilleure sera la qualité de l'accueil dans sa valeur préventive.

Ne pas différer les accueils, être réactifs, respecter la temporalité de l'adolescent sont autant de critères pour prétendre à l'efficacité d'une prévention primaire, ce qui n'est pas sans conséquences !

Chaque semaine à la MADO, en réunion clinique pluridisciplinaire (secrétaire, accueillants-écoutants, psychologue référente et psychiatre référente) nous reprenons les nouvelles demandes et procédons à leur évaluation clinique. Temps irréductible car essentiel dans notre dynamique institutionnelle.

L'accueil généraliste par des acteurs sociaux et ce temps hebdomadaire de co-construction clinique permet un élargissement conceptuel, une discussion très ouverte pouvant éventuellement, ensuite, se préciser vers une orientation sanitaire, si besoin est.

Pour nous, c'est une conviction de dire que la Maison des Adolescents offre, de ce fait, cette possibilité d'un ailleurs clinique, et peut-être tout simplement la possibilité d'un « réenchantement » de la clinique.

En effet, autant mettons-nous en exergue la réactivité de l'accueil au regard de la temporalité adolescente, autant nous prenons le temps nécessaire de l'analyse, de l'évaluation pour ne pas précipiter nos conclusions.

Ne pas se précipiter vers un diagnostic, ne pas médicaliser systématiquement sont des principes fondamentaux dans la prise en compte des troubles d'apparition récente liés à l'adolescence : spécifier, cataloguer, diagnostiquer trop précisément est un écueil qu'il nous faut absolument exclure en favorisant, dans un premier temps, notre accueil généraliste, dynamique au sens de la réactivité et facilement accessible.

Ce socle théorique nous définit et caractérise également la nature des liens de partenariat.

2.5/ Place de la MADO dans le parcours de santé des jeunes. Quel impact sur la Santé des jeunes/parents de la Manche ?

La MADO s'est inscrite dans le paysage Manchois, en première ligne de l'accueil et l'écoute sur la problématique adolescente. Les professionnels en lien avec des adolescents ou leur entourage, relaient vers nous toutes les situations pour lesquelles il ne leur apparaît pas nécessaire de proposer une orientation sanitaire, médicale, psychiatrique par exemple.

Ce critère est un marqueur intéressant pour nous, car depuis 2013 la part de situations que nous orientons pour une prise en charge spécialisée/sanitaire reste stable moins de 20%. Nous confirmons ainsi l'un des objectifs du projet initial de notre maison des adolescents : limiter la « sur-psychiatisation » des situations sur le département de la Manche.

Nous observons à plusieurs niveaux l'impact de notre action sur la santé et la prise en charge :

- L'apaisement de situation (pour 83% des situations que nous rencontrons) : le fait de pouvoir déposer ses maux, avoir une écoute par un professionnel, de cheminer individuellement et/ou en famille, diminue quantitativement des éventuelles prises en charges sanitaires ou médico-sociales.

- Pour les orientations que nous proposons (17%) : l'important travail d'adhésion, d'accompagnement afin de limiter les risques de rupture dans le parcours de soin. Le nombre de situations ayant augmenté, le temps de nos équipes consacré à ce travail essentiel l'a été également.

- Les structures sanitaires type CMP, CMPEA, mais aussi du médico-social comme les CMPP, nous orientent des personnes qui se sont adressées à eux mais qui a priori ne nécessitent pas ce type de prise en charge (diminution de la tension sur les listes d'attentes). Pour ces situations, la conduite d'entretien par nos accueillants a permis un apaisement sans nécessiter d'orientation.

- Orientation vers la MADO de personnes en attente de prise en charge en structure CMPP, CMP ou CMPEA, pour lesquelles il est craint un « lâcher prise » étant donné l'attente longue de plusieurs mois. Notre mission pour elles consiste à travailler cette attente sans bien entendu nous substituer mais nous positionner en complémentarité.

- Accueil de quelques personnes relevant précisément de structure sanitaire, soit en état de refus, soit en difficulté pour identifier ou trouver un espace. Ces situations, à la marge (3 à 5 par an) mobilisent un temps important en entretiens, temps clinique avec nos psychologues et médecins. Personnes à haut risque (addiction, suicidaires), ayant souvent eu en amont un lourd parcours.

3/ La Mado, acteur de prévention au sein des territoires

Le travail de prévention est porté par l'ensemble de l'équipe, à diverses échelles et sur plusieurs axes. Il répond à l'une des missions des Maisons des adolescents, acteur de première ligne avec un tissu de partenaires. Pour la Manche, nous veillons à nous inscrire dans des projets/groupes déjà existants. Lorsque nous sommes sollicités sur des thématiques, nous essayons de vérifier dans un premier temps quelle structure pourrait être la plus adaptée et faisons le relais si besoin. Nous pouvons aussi directement porter/construire une action de prévention, selon le diagnostic que nous avons pu poser.

Avant de nous engager, nous veillons à respecter plusieurs critères :

- * Affiner, identifier la demande, définir le projet
- * La cohérence avec notre mission
- * L'identification de structures partenaires, intervenants ...
- * Notre capacité à apporter une réponse en termes de connaissances, de temps et du coût éventuel induit

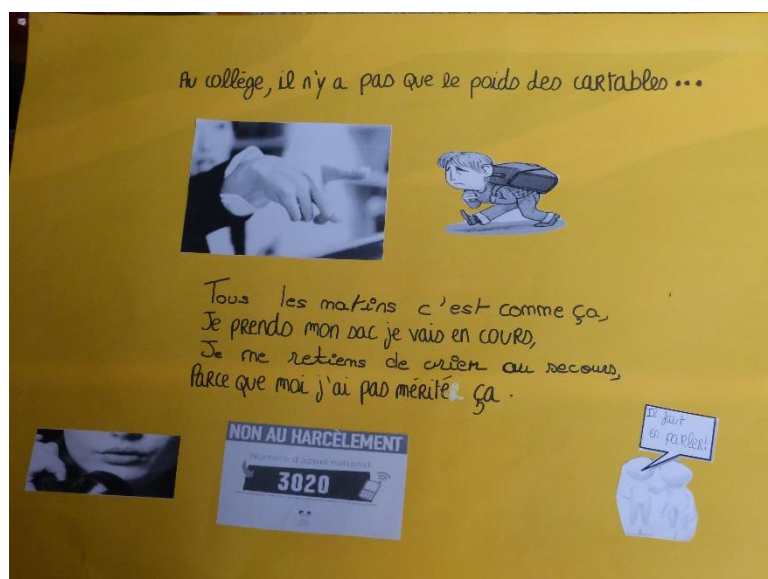
Grâce au soutien de financeurs sur projets, mais aussi à des participations directes de structures qui nous sollicitent, la MADO peut développer et renouveler des actions qui répondent à un besoin de la population adolescente, de parents d'adolescents mais aussi auprès de professionnels.

Ainsi, pour l'année 2019, nous pouvons illustrer ceci par quelques situations significatives qui représentent au total à l'échelle départementale :

- **72 Actions menées (d'envergure et durée très variables)**
- **2800 Personnes touchées, dont 1530 jeunes et 751 parents, représentant plus de 700h de travail**

Pour cette année, nous avons pu mener un calcul très précis des données grâce à une saisie plus fine dans notre base File Maker. Ainsi, par rapport au chiffre de 2018 de 114 actions, nous avons pour 2019, comptabilisé le nombre de projets (72) et non pas le nombre de rencontre pour chacun. Ainsi, à titre d'illustration, une action de prévention dans le cadre du harcèlement dans un établissement est comptabilisé comme 1 action, même si celle-ci a généré 8 interventions différentes.

3.1/ Prévention du harcèlement à l'adolescence :



Le thème du harcèlement représente le point principal de notre action de prévention, de manière qualitative et quantitative. Ce sujet n'est en rien un phénomène de mode comme nous pouvons malheureusement parfois l'entendre, mais bel et bien un reflet du vivre ensemble, à l'adolescence, qui plus est dans une société de ce nouveau millénaire ouvert sur le numérique.

La MADO s'est engagée depuis 2013 dans des actions de prévention sur la thématique complexe du harcèlement à l'adolescence, qui se déroule

majoritairement sur les lieux d'enseignements mais aussi sur les espaces où se situent les jeunes, à domicile ainsi que sur le numérique.

La Mado a décidé de renforcer son action et ses interventions pour diverses raisons :

- Nombre de situations rencontrées en entretien relèvent de la problématique du harcèlement, mettant en difficulté des jeunes, qu'ils soient harceleurs ou harcelés ;
- Une forte demande de partenaires du système éducatif confrontés en première ligne (collèges, lycées, Mfr) ;
- Une priorité nationale avec le plan NAH (Non au Harcèlement). Les établissements scolaires, collèges ou lycées, souvent très démunis devant ces situations, nous sollicitent pour des solutions et un travail de partenariat. Un engagement au sein des Cescii (Comité d'éducation à la santé et citoyenneté interdégré interétablissement).

Cette action auprès des parents, professionnels et jeunes sur l'année 2019 s'est déroulée sur plusieurs territoires du département, en lien avec plusieurs partenaires. La Mado était soit intervenante dans le cadre d'un projet global d'un partenaire, d'un territoire, soit porteuse du projet.

La Mado a créé une exposition sur ce thème, qui est de plus en plus connue et donc sollicitée.

Bilan ACTION NAH 2019 :

11 Actions de prévention avec plus de 800 personnes touchées, dont 580 adolescents, 165 parents et 70 professionnels. Les interventions ont lieu dans les établissements scolaires, auprès des élèves et des équipes éducatives, mais également auprès de parents. Des soirées débat organisées par des associations ont été également mobilisées de nombreux parents.

SOIRÉE - DÉBAT
"LE HARCÈLEMENT À L'ÉCOLE, L'AFFAIRE DE TOUS"

Lundi 1er avril de 20h-22h30
au cinéma le Palace
d'Equedreville-Hainneville

Parents, professionnels - Entrée libre

Présentation de la pièce de théâtre :
"Léa en mille morceaux"
par la compagnie "Le Rhino l'a vu"

Intervention de la
Maison des adolescents
Maryse Corbet - Psychologue

Temps d'échanges

Que dit la loi?

Qu'est-ce que le harcèlement?

A qui en parler?

Comment repérer?

Renseignements au Kiosque
02 33 53 96 28

Equedreville Hainneville | Cherbourg en Cotentin

Outils : nous adaptons les outils en fonction des interventions, de la dimension du projet et du public. Avec : l'Exposition Nah de la Mado, des vidéos du site national Nah, support format jeu de rôles, apports théoriques, relais concret de terrain.

Nous insistons sur la posture, l'apport des Cps, et lorsque cela nous semble pertinent, nous accompagnons a minima sur la méthode du projet afin de l'enrichir (ex à Mortain où le projet a été réfléchi avec la vie scolaire dès janvier 2018, une formation des équipes en octobre et une présence auprès des jeunes en 2019).

Le principal écueil réside dans le fait de ne pas enfermer le sujet sur le harcèlement, et la Mado veille à toujours l'ouvrir sur la connaissance de l'adolescence, la dynamique de groupe, le triptyque Harcelé/harceleur/groupe, en repositionnant l'adulte au cœur : parents, professionnels

3.2/ Prévention santé globale à l'adolescence :

La Maison des adolescents est un acteur de santé au sens OMS du terme, et conduit ainsi quelques actions de prévention.

Nous nous positionnons sur une approche généraliste en abordant les éléments clefs de l'adolescence : le développement physique, psychique, la sexualité, le rapport aux autres, la construction de son identité, l'attachement/détachement, le sommeil,...

Nous contextualisons nos propos à notre époque, être un ado en 2019, avec une approche sociétale : le développement des outils numériques, l'évolution de la famille, le sentiment de pression sociale. Nos modalités d'intervention s'adaptent à chaque partenaire à l'initiative, mais nous nous posons surtout sur la présentation de notre mission d'accueil, les grands thèmes de santé à l'adolescence, et comme espace ressource/relais

Enfin, nous varions les supports, les outils, en fonction des âges, des publics, des thèmes, et nous prenons des éléments significatifs pour illustrer nos interventions : vidéos, l'image de la chambre d'un ado que nous qualifions de « en chantier » comme reflet de sa construction intérieure, le besoin de dormir le matin, des expositions, quelques jeux,...

Soirée débat et théâtre participatif
le 4 avril à 18h30
Pour les jeunes et les parents

ECRAN TOTAL

LES ÉCRANS
...et nous!

La place des écrans dans la vie des jeunes

Du bon usage des écrans

L'impact sur le sommeil

TA MÈRE ET MOI, ON TROUVE QUE TU PASSES TROP DE TEMPS DEVANT TON ÉCRAN!

Amphithéâtre du Lycée Curie Corot
377 Rue de l'Exode - 50000 Saint-Lô
Entrée libre

Logo of the French Republic and the Ministry of Education, Youth and Sports.

Logo of MAISON DES ADOLESCENTS de la Manche.

Les jeunes et les écrans :

Cette thématique, enjeu de santé publique, permet de soulever de nombreux autres sujets sur la posture éducative, les relations parents/jeunes, la vie sociale, ... Les établissements scolaires, les associations de parents, les professionnels de santé, du social, se disent très préoccupés, mais aussi quelque peu dépassés sur les usages des jeunes.

La Mado, à la fois utilisatrice des supports réseaux sociaux, en première ligne de l'accueil, est tout particulièrement impactée et sollicitée sur ce thème générique des écrans dans la vie des jeunes.

L'équipe s'est ainsi formée, est à l'affût de l'évolution des pratiques, des recherches, tant d'ordre santé, sociologique, anthropologique, éducative, le tout dans un contexte de mondialisation et d'accélération.

Nous avons ainsi bâti un cadre d'intervention lors de sollicitations, en complémentarité de l'existant déjà fort nourri par les structures sur l'éducation numérique (espaces publics numériques, structures éducation populaire comme les Cemea, Génération Numérique,...).

Dès que cela est possible, nous proposons une co-intervention, co-animation avec des représentant de relais locaux sur ces pratiques, afin de ne pas laisser le sentiment d'impuissance, de méconnaissances tant aux parents que aux jeunes.

Nous constatons aussi que la connaissance actualisée des pratiques, des supports,..., rassure le jeune et permet au parent de plus s'intéresser à ce dernier. « Un professionnel qui ne condamne pas mais qui partage ».

En 2019, la Mado a ainsi pu intervenir tant auprès de groupes de professionnels, de parents, et de jeunes.

Santé sexuelle :

Comme chaque année la Mado se mobilise autour de la semaine de prévention de décembre, en lien avec le Ceggid (porteur et coordinateur) avec un accueil d'exposition et mise en avant de messages de prévention.

Notre approche est complémentaire des structures plus spécialisées sur ce thème et se veut assez générale : le vivre ensemble, le corps, les relations, la place des parents,... Nous faisons régulièrement le lien, relais d'information vers les structures partenaires : Cegidd, service centre planification, les associations locales ressources (Cap sida,...).

Estime de soi chez des jeunes en difficultés :



La période de l'Adolescence est riche en capacités, en créativité, et la Mado tient à valoriser les compétences des jeunes. Ainsi dans nos espaces d'accueil, nous veillons à mettre en avant ces savoirs faire. L'exemple ci-contre est celui de Clara, adolescente venue à la Mado, qui a exposé ses dessins à l'antenne de St Lô. Nous avons organisé un vernissage où Clara a mobilisé plus de 40 personnes de son entourage, dont des membres de son établissement scolaire et son professeur de dessin. Un article de presse local a permis de faire connaître ses travaux, et plusieurs personnes sont venues ensuite à la Mado découvrir son exposition.

La Maison des adolescents reçoit en entretien beaucoup d'adolescents mis en difficulté par des situations de violences, discriminations, harcèlements, de maltraitance qui ont besoin de travailler leur rapport à eux-mêmes et aux autres. Nous constatons que pour certains d'entre eux, un travail en groupe, entre pairs pourrait être mené sur la durée, en complément des entretiens individuels que nous avons pu lui proposer.

C'est là tout l'intérêt des prises en charge médiatisées, autrement dit des prises en charges pensées et construites autour d'un médium, outil d'interposition autant que lieu de projection psychique du mal être. Nous avons choisi l'outil du théâtre de l'Opprimé avec une association mobilisant des professionnels expérimentés.

Le groupe : Théâtre de l'Opprimé



Le TO ... C'est quoi ?

« Le Théâtre de l'Opprimé participe à la construction positive de l'image de soi par l'acquisition de connaissances et de compétences favorisant une compréhension critique de son environnement, par le développement de ressources individuelles et par l'élaboration de stratégies pour atteindre des objectifs personnels et / ou collectifs. »

Comment ça se passe ?

En petit groupe de maximum 12 personnes, mixte, encadré par Nicolas Potin, animateur/Formateur en TO, Membre de l'Association TEO (Théâtre Expression Ouverture) créée en 2017. Cette association a pour but de promouvoir le Théâtre de l'Opprimé dans le respect de la méthode d'Augusto Boal.

Au cours des séances, les participants seront amenés à réfléchir, à échanger et à élaborer des pistes dans la résolution de problème. Cette méthode permet également de travailler la confiance en soi, le bien-être, la bienveillance et la prise de parole en public.

Témoignages



Quand on me parle, je deviens tout rouge...

J'ai pas confiance en moi.

Je m'isole pour éviter d'être en difficulté.

J'ai tout le temps l'impression que les autres me jugent.

J'ai trop envie d'aller leur parler mais je suis bloquée(e).

En classe, j'ai toujours peur que les profs m'interrogent.

Je n'y arriverai jamais.

J'ai tout le temps cette boule au ventre.

Ateliers Théâtre de l'Opprimé



Cultive la force qui est en toi

Constitution par la Mado d'un groupe de jeunes par semestre : identification suite à des entretiens à la Mado, évaluation interne en temps clinique (triptyque : Accueillant-écoutant/psychologue et médecin). Puis travail sur la proposition faite au jeune et sa famille, son adhésion, son inscription dans la durée de 10 séances

Point amont individuel et en aval avec chaque jeune et l'association Téo qui porter les séances de théâtre

Lien avec les parents amont et aval

Liens avec les établissements scolaires des jeunes (lorsque cela sera possible et accepté par le jeune) afin d'échanger sur une évolution souhaitée du jeune

Déroulement des 10 séances : (chaque jeune s'inscrit donc sur 1 cycle de 10 séances. 1 premier groupe au premier semestre et un second au second semestre, soit au total 2x8 jeunes de concernés).

Séances qui se déroulent à Cherbourg dans les locaux de la Maison Olympe de Gouges, organisées par l'association Téo (professionnels formés à la technique du théâtre de l'opprimé, par une formation longue de plusieurs mois et bénéficiant d'une expérience de plusieurs années)..

Illustration par bilan d'un semestre :

- Groupe de 9 adolescents de 11 à 16 ans orientés par les accueillants écoutants de la Mado
- Orientations en interne mais de plus en plus de demandes de partenaires extérieurs qui ont eu connaissance du projet.
- Retour très positifs de Mr Potin, professionnel de l'association Téo, sur l'investissement des jeunes orientés lors des précédentes sessions.
- « Ca m'a permis de prendre plus facilement la parole » ; « son rapport au corps à évolué durant la progression des séances, « j'ai moins peur d'aller vers les autres »

Autres actions de groupe sur le thème de l'Estime de soi :

- Accueil de groupes en lien avec les Missions locales sur le thème de l'estime/confiance en soi. Nous avons ainsi expérimenté des ateliers de 3h00, à nos locaux, avec des supports divers, auprès de groupes de 10/12 jeunes le plus souvent en dispositif « Garantie jeune ».

- Animation de temps format « café ados » sur des thèmes variés choisis par des jeunes, sur des établissements scolaires (Mfr)

Autres actions de groupe auprès des adolescents :

Pause ado à la Mfr Valognes :

La pause ado est née à la MFR de la Valognes, suite à des actions déjà existantes : des temps d'échanges avec des supports tels que des expositions, des livres étaient déjà proposés aux jeunes de l'internat. C'est à la demande de ces derniers qu'a évolué l'action vers cette « pause-ado ».

Le temps est posé à raison de 5 fois par année scolaire, avec un groupe dit « fermé », qui ne change pas. Ceci est important pour l'évolution, la libération de la parole, la confiance qui va s'installer. Les jeunes choisissent les sujets que nous aborderons, pas de jugement, pas même de réponse, mais un espace où on apprend à s'écouter, à argumenter, à défendre ses points de vue. Le groupe constitué en 2018/2019 a voulu poursuivre l'expérience, le groupe 2019/2020 est donc le même. Composé de 8 étudiants (mixte) la première année il s'est réduit à 5 jeunes filles la deuxième année au gré des orientations de chacun (trois ont quitté l'internat).

La progression dans la qualité des échanges, les sujets proposés, les argumentations et réflexions a été remarquable.

Stages de citoyenneté PJJ

Le stage de citoyenneté constitue une sanction pénale applicable aux mineurs de 13 à 18 ans ainsi qu'aux majeurs auteurs d'une infraction.

Le stage est organisé en sessions collectives, composées de modules de formation adaptés à la personnalité des condamnés et à la nature de l'infraction commise.

Au mois de juin 2019 Mr Mangin, éducateur PJJ Cherbourg, vient rencontrer notre équipe pour nous demander d'intervenir dans les formations proposées aux jeunes délinquants concernés par les stages de citoyenneté. Après plusieurs rencontres, nous convenons d'une organisation pour proposer avec le soutien de 2 éducateurs PJJ une intervention de 2 heures le 30/10/2019 à direction d'un groupe de 20 adolescents.

Intervention autour de 2 axes :

1. Restituer les choses dans le contexte spécifique de l'adolescence à travers ces 2 sujets :

- Le goût du risque et les passages à l'acte à l'adolescence.

2. Animation d'un groupe de parole avec pour support le jeu « Le Qu'en Dit-on ».

L'animation du jeu est effectuée par l'Accueillant écoutant de la Mado, pour faire circuler la parole, les 2 éducateurs PJJ sont en retrait et disponibles pour gérer d'éventuels débordements et resituer les choses dans le contexte de la loi.

Le "Qu'en dit-on" dans sa version junior s'adresse aux jeunes de 13 à 20 ans et vise à promouvoir des relations pacifiées entre l'adolescent et son environnement. Il permet de s'exprimer et de débattre autour de situations de la vie quotidienne afin de faire des choix favorables à la santé.

Il est constitué de 60 cartes décrivant une situation potentiellement conflictuelle regroupées en grands thèmes (vie sociale - vie familiale - vie scolaire - vie privée - vie nocturne - vie affective et sexuelle) et d'affichettes (acceptable - non acceptable - discutable - interdit par la loi) sur lesquelles vont être positionnées les cartes.

Bilan :

- Le groupe a été particulièrement réactif durant ce temps d'échange.
- L'utilisation du jeu a permis de dépasser un risque de passivité face au caractère obligatoire de ces interventions.
- La première partie a permis de questionner les adolescents sur le lien possible entre leur besoin de transgresser et une souffrance non exprimée.
- Plusieurs ont pu souligner la difficulté d'accepter de l'aide et leur nécessité de se débrouiller seul face aux difficultés rencontrées.
- Certains ont réagi fortement lors de l'évocation des débordements émotionnels dont peuvent souffrir les adolescents. Ils ont ainsi fait le lien avec leur incapacité à contrôler leurs actes.
- Dans la seconde partie, chaque adolescent a été amené à argumenter et à défendre son positionnement face des situations illustrées par le jeu comme support à la verbalisation.
- Respecter la parole de l'autre et des avis divergents a parfois été difficile.
- Les nombreux échanges ont été un support pour permettre aux professionnels de défendre la notion de « vivre ensemble » et pour redéfinir « le sens de la loi ».
- Le fait d'intervenir à plusieurs professionnels a été bénéfique et nécessaire pour canaliser certains jeunes, et en stimuler d'autres.
- Le temps d'échange a également permis de restituer chacun dans ses missions (PJJ – Mado).

FESTIVAL SUR LE THEME DE L'EGALITE HOMME FEMME-Centre social Nelson Mandela de Saint-lô

Les actions se sont déroulées la semaine du 9 au 15 décembre 2019, sous forme d'expositions, créations artistiques dans différents lieux de la ville, le but était de sensibiliser les usagers aux différentes formes de discriminations.

Nous avons exposé à la Maison des Adolescents les différentes créations des structures scolaires, en partenariat avec le comité des droits des femmes de la manche, qui nous a prêté une exposition

Sur les différentes formes de discriminations, les adolescents ont répondu à l'aide d'un questionnaire

L'équipe Centre Mado a aussi animé un débat autour du film « comme des garçons » et participé aux différentes formations sur ce thème.

3.3/ Etre parents d'adolescents :

Les parents sont un public en tant que tel pour la MADO pour lequel nous avons à la fois une mission d'accueil, mais aussi de prévention et d'accompagnement. Comme les années passées, nous renforçons cet axe parentalité, à la fois suite à des demandes fortes de temps d'échanges, réflexions en groupe, et par des attentes de partenaires de terrain.

Nous avons développé cette année cet axe en précisant que la Mado c'est AUSSI pour les parents, avec une plaquette ciblée pour ce public



Nous avons ainsi touché sur toute action de prévention confondue,

751 parents en 2019 (8 actions purement « parentalité » c'est-à-dire groupe de paroles, des interventions sur les thématiques : écrans, adolescence, harcèlement, sexualité, prévention santé mentale, etc ...) **environ 50 actions**

3.3.1/ Mobilisation au sein de groupes sur le département :

Nous sommes engagés dans des groupes soit expérimentaux, soit pérennes, sur la thématique de la parentalité.

De plus, l'Ars et la Caf via une convention, la Msa depuis des années, ont mis l'accent plus fortement sur les parents, leur place de premier éducateur.

Ainsi, la MADO à travers des accueillants-écoutants essentiellement ou la directrice participant :

- * Groupe de travail de Granville
- * Groupe Avranches : également porté par la municipalité
- * Groupe sud Manche initié par l'Adseam : démarche différente entre représentants de structures afin de faire état des besoins identifiés et réponses à faire connaître ou inventer auprès des parents à l'échelle de tout le sud Manche
- * Investissement au sein du Reaap dans l'organisation de la rencontre départementale de 2018 avec l'implication de 2 professionnelles de la Mado.

3.3.2/ Des interventions thématiques auprès de parents



Soirée conférence-débat

DEMAIN PARENT D'ADO

Collège Gambetta de Carentan | Mardi 15 oct 2019 à 18h30

MADO, Ars, Caf, MSA, etc.

La MADO a proposé et a été sollicitée pour des temps d'interventions ciblés auprès de parents, ceci sur l'ensemble du département de la Manche. Ces temps ont pour finalité de valoriser et renforcer les compétences parentales et les liens avec leurs adolescents. Permettre aux parents de questionner, évoquer leurs vécus sur la période de l'adolescence, la résonance avec leur propre histoire.

Ces temps visent aussi à réfléchir sur leurs pratiques infra-familiales, revisiter leurs schémas relationnels et positionnements de chacun dans ce système complexe qu'est la famille. A travers ces moments, nous cherchons aussi à permettre aux parents d'identifier des lieux, structures ressources à la fois thématiques (médiation familiale, écoute, addictologie, juridique,...) et territoriales (là où je peux aller, comment rentrer en contact,...).

3.3.3/ Des actions auprès de groupes de parents.

La MADO a reconduit cette action initiée en 2014 sur le centre Manche, et a pour objectif de la développer suite à de nombreuses demandes de parents sur le centre et sur le département.

Les professionnels de la Mado à l'échelle du département ont suivi une formation spécifique de conduite et animation de groupe d'écoute/de paroles, qui ont été mis en œuvre tant pour des parents que pour des adolescents.

Au regard des entretiens individuels ou familiaux et dans le cadre des Café-Parents, certains parents se trouvaient démunis face à la crise de l'adolescence (limite, place de chacun, ce que cela venait interroger, les conflits dans le couple parental et conjugal).

Les objectifs recherchés au sein des groupes :

- Rompre l'isolement des parents face à une impasse de communication et éducative auprès de leurs adolescents et réaliser parfois que la situation n'est pas aussi grave que l'on pensait.
- Relancer l'énergie des parents, souvent épuisés par le sentiment d'avoir tout tenté.
- Revaloriser leurs compétences dans l'accompagnement de leurs jeunes et de pouvoir se dire ce qui a réussi ou pas.
- Déculpabiliser les parents. L'idée est de pouvoir s'enrichir en s'appuyant sur les manières de faire des autres pour rechercher ensemble des solutions ou des réponses et que d'une fois sur l'autre chacun puisse mesurer l'effet de ces partages.

Ainsi, au total, **5 groupes de parents** se sont déroulés sur cette année 2019 : 2 sur la parentalité globale, 2 plus ciblés pour des parents ayant un adopté un enfant maintenant adolescents et 1 groupe sur parents Solos

Illustration de thèmes abordés :

- Difficulté dans le couple conjugal, ce qui fait ricochet dans le couple parental.
- Séparation avec les ados lorsqu'ils deviennent jeunes adultes.
- Conduites addictives des adolescents. Prise de risques avec des consommations toxiques, allant jusqu'à l'hospitalisation et tentatives de suicides.
- Accompagnement, réflexions vers l'autonomie.

Focus sur les pauses parents adoption :

Les situations de parents-adoptants sont toutes singulières mais la fréquence des difficultés rencontrées à l'adolescence des enfants montre que cette forme de parentalité a ses spécificités.

Pause Parents Adoption et Adolescence



L'adolescence aussi est une phase de développement avec ses spécificités et nous observons lors de ces temps d'échanges qu'il n'est pas toujours aisé de différencier ce qui relève de l'adolescence et ce qui relève de cette parentalité spécifique. Les adolescents mettent à rude épreuve les liens qu'ils ont avec leur (s) parent (s). Et c'est sans doute ici que l'un se mêle avec l'autres.

Ces temps de rencontres que sont les pauses-parents sont l'occasion de détricoter tout ce qui se joue entre parent(s) et adolescent (s), de

rassurer aussi sur le fait que leur (s) adolescent (s) rencontrent des difficultés similaires à celles que tout adolescent rencontre. Les échanges entre parents permettent à chacun de restaurer ses capacités à être parent, de se faire confiance à nouveau pour vivre le mieux possible cette tempête qu'est l'adolescence.

3.4/ Des vidéos pour comprendre et agir : « C'est Normal non? NON! »

La Maison des Adolescents de la Manche, en partenariat avec l'association Femmes, la DDCS et l'Education Nationale a créé une série de courtes vidéos afin d'aborder la question de la violence, et de sa banalisation, dans les rapports de couple chez les jeunes. Cette action a bénéficié du soutien de la préfecture (secrétariat d'état chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes) et de l'ARS. Cette action, soutenue par la Délégation aux droits des femmes, a pour but de sensibiliser les adolescentes et jeunes femmes (16/25 ans) à la question des violences au sein du couple, des rapports de couples, avoir un sens plus critique sur les supports accessibles via internet, identifier les espaces ressources et de paroles afin qu'elles puissent comprendre et s'en saisir.

Ce projet est venu d'un constat partagé (partenaires, Mado, Droits de femmes) d'une banalisation de comportements pouvant évoluer vers de la violence et le manque d'outils adaptés aux jeunes de sensibilisation.

Ainsi, nous avons ciblé notre travail qui se veut dans la durée avec une offre sur 5 capsules (vidéos courtes de 1mn) sur 1 thème à chaque fois :

- * L'usage du téléphone portable (comme support de violence),
- * Les insultes banalisées,
- * La sexualité contrainte,
- * La violence physique
- * Le chantage/les menaces.

Pour mener à bien ce travail, la Mado a créé une mission de jeune volontaire en service Civique. Cette mission qui fut une totale réussite sur la période de novembre 2018 à juillet 2019, s'est poursuivie par la création d'un poste en CDD de chargée de prévention psychologue à mi temps. Ceci a notamment permis de développer ces actions et renforcer notre axe prévention.

Une campagne de prévention des violences : Un outil à votre disposition



" C'est normal ! Non ? "

Bilan 2019 : 14 interventions auprès de groupes de jeunes pour 281 de 12 à 25 ans en tout.

Les interventions de présentation des vidéos, qui ont été assez nombreuses en 2019, respectent notre cadre clinique par leur approche et par l'outil utilisé (vidéos « c'est normal, non ? »). Lorsque les conditions sont réunies (nombre limité, cadre...), cela a deux effets principaux :

- Les jeunes qui participent à ces temps d'échange n'ont en général pas ou peu de difficultés à échanger, et souvent les échanges sont très variés et très riches. Lorsque cela n'est pas le cas (ce qui est plus rare), les jeunes ne sont pas pour autant mis à mal justement du fait de la neutralité du contenu
- Les adultes professionnels se sentent plus à l'aise pour aborder ces problématiques

Avec ces interventions il nous a parfois semblé intéressant de

réfléchir dans un deuxième temps :

- Proposition aux professionnels de venir participer aux formations de la Mado sur le fonctionnement adolescent, ou bien nécessité d'un accompagnement de ces professionnels de façon plus adaptée
- Elaboration nécessaire d'un outil plus adapté aux jeunes souffrant de déficits, notamment avec nos partenaires de l'ACAIS

En fin d'année 2019, la Mado a ainsi candidaté et été retenue dans le cadre d'un appel à projet national du fonds Grenelle sur la prévention des violences faites auprès des femmes. Ainsi, nous aurons à mener sur l'année 2020, 61 actions de préventions auprès de professionnels de lycée de Normandie, sur la prévention de la violence dans les relations amoureuses entre jeunes.

En 2019, nous avons pu alors très fortement augmenter le partage et acculturation, via la création de supports :

<https://twitter.com/MadoManche>

<https://www.instagram.com/madomanche/>

<https://www.youtube.com/Mado 50>



4/ Le travail de réseau auprès de professionnels sur l'adolescence

Le cahier des charges national précise et renforce la notion selon laquelle les Maisons des adolescents « constituent un lieu ressource sur un territoire donné pour l'ensemble des acteurs concernés par l'adolescence (parents, professionnels, institutions) ». L'Ars de Normandie positionne également les Maisons des ados comme pivot en première ligne sur l'adolescence.

Chaque professionnel de la MADO a donc dans ses missions de veiller et agir en fonction de cette ligne partenariale, chacun à son niveau, sur un territoire, en fonction aussi des champs d'interventions.

Ainsi, pour cette mission d'espace ressource sur l'adolescence la Mado a, au total participé à 154 (contre 91 en 2018) rencontres partenaires représentant 2259 professionnels (contre 1057 en 2018), soit 1229h00

4.1/ Différents groupes de travail du local au départemental :

➤ 2019 : 20 groupes de travail

L'activité globale d'accueil en constante augmentation nécessite beaucoup de temps pour le suivi des situations. Pour autant, la place de la Mado au cœur de groupes de travail, assure un relais de terrain, une mission d'expertise sur l'adolescence et participe au développement global de la place de l'adolescence sur la Manche.

Aussi, pour l'année 2019 nous avons priorisé :

- Quelques thématiques : la parentalité, la prévention du harcèlement, l'usage des écrans, les violences intrafamiliales, violences faites aux jeunes femmes
- La poursuite du développement du réseau Promeneurs du net
- Une sélection pour nous centrer sur des dynamiques enclenchées, notamment avec les Cescii, les Pesl, atelier santé ville, groupe Vif, Cispdr, Sism
- Lien avec les coordinations départementales que sont : Jeunesse, Pesl, Promeneurs du Net, Parentalité
- Rapprochement auprès des Cmpea de la FBS50 et de l'Estran, pour porter une réflexion sur la mobilité
- Investissement au sein du CTS Santé mentales et du PTSM Manche dans les 6 groupes de travail.

4.1.1/ Les groupes partenaires

L'ambition des groupes partenaires est de réunir les principaux partenaires locaux engagés auprès des adolescents avec la Maison des Adolescents, par territoire Sud, Centre, Nord.

Les membres sont des représentants opérationnels locaux des services et associations engagés dans l'accueil, l'aide, l'accompagnement des adolescents, quelque soit le secteur d'activité : sanitaire, social, médico-social, animation, information, insertion, éducation, judiciaire,...

Depuis 2018, la Mado favorise son implication dans les instances proposées notamment par les territoires (Pesl, Asv, Cispd, ...) qui regroupent des acteurs similaires. Le lien avec les différentes coordinations départementales (impulsion Manche portée par la Caf, Conseil départemental et Etat) a été aussi renforcé (Coordination jeunesse, Pesl, Pdn, Parentalité).

Les groupes partenaires seront à nouveaux proposés en 2020.

4.1.2/ Le comité de pilotage NAH de Valognes :

Depuis 2014, la MADO a initié tout un travail autour du harcèlement à l'adolescence, mobilisant divers acteurs du territoire. L'investissement de chacun et la dynamique engagée ont finalement débouché sur la volonté du groupe de s'inscrire dans la durée, au-delà du travail centré sur des actions ponctuelles.

Ainsi, en 2019, le comité s'est réuni 4 fois avec :

- Maison des adolescents, Mairie de Valognes (service Jeunesse), Etablissements scolaires (MFR de Valognes, Lycée Henri Cornat de Valognes, Collège Sainte Marie et du Collège Félix Buhot), le Cmpj et de l'association d'accueil de personnes en situation de handicap l'Espérance.

Le groupe a orienté son travail sur : une mission à la fois de réflexion et d'échanges sur l'adolescence et le harcèlement, l'organisation et l'évaluation d'actions de prévention. Toute la richesse et l'originalité de ce groupe pluriel est de maintenir un réel partage d'expériences sur cette problématique et de co-construire des actions annuelles.

Depuis 2018, le groupe a centré son action sur un projet de création de capsules vidéos réalisées par des groupes de jeunes, faisant ainsi découvrir les divers espaces ressource santé pour les jeunes sur la ville de Valognes.



En fil rouge, une mascotte a été créée « Eddy moi tout » sur Valognes, et un test a été réalisé grâce à l'implication de l'équipe jeunesse de la ville. Ainsi, 2 établissements scolaires se sont engagés sur l'année 2018/2019 dans ce projet pour une présentation avant l'été 2019, qui n'a pu se faire à cause du décalage des dates du Brevet des Collèges.

Fin 2019, la Mado a proposé une mission de volontariat en service civique sur ce projet, en lien avec la Municipalité de Valognes, nous avons ainsi accueilli M. Pierre Osmont dans notre équipe.

4.1.3/ Participation de la Maison des Adolescents dans des groupes/commissions auprès de partenaires locaux :

La mise en œuvre de notre mission de référent sur l'adolescence, passe aussi par une implication au sein de moments, groupes clés sur le territoire. Notre objectif est aussi de mieux faire connaître, de préciser la place de la MADO pour poser les enjeux de l'adolescence et améliorer le parcours de soin. En effet, mieux chacun d'entre nous sera connu, saura ce que fait l'autre, mieux le cheminement de l'utilisateur sera facilité.

De même, être en prise directe avec l'adolescence de la Manche, être à l'écoute des problématiques évoquées par les jeunes comme par leur entourage, nous permet de mieux représenter et réfléchir aux dynamiques de prévention à proposer, voire à défendre sur le territoire.

Que la MADO soit acteur direct ou non, il est de sa mission de faire valoir les enjeux actualisés de l'adolescence.

La participation de la MADO au travers des groupes indiqués ci-dessous est partagée entre les professionnels, principalement les accueillants-écoutants, la directrice, parfois psychologue et médecin, pour plusieurs rencontres annuelles.

- Reaj (Réseau d'écoute et d'aide aux jeunes de l'agglomération St Loise)
- Cispd : Cherbourg, Avranches
- Collectif départemental Manche de prévention du Suicide
- Ateliers santé ville sur la Cuc (Communauté Urbaine Cherbourgeoise) et de St Lô
- Commission éducation et parentalité du contrat ville de St Lo,
- Groupe parentalité du territoire d'Avranches, groupe du territoire Granville et groupe sud de l'adseam.
- Développement des pratiques culturelles avec le Conseil Départemental
- Pel et Pesl : Implication dans les groupes de travail, commission et comité techniques de territoires
- Participation au Plan Régional Stratégique en faveur de l'Égalité entre les Femmes et les Hommes (PRSEFH) pour la mission d'accueil et d'écoute
- Cescii de St Lô, Valognes, Avranches, Mortain, Cherbourg, Lessay/Périers, Coutances
- Groupes Vif : Granville, Avranches, St Lo,
- Regroupements départementaux de coordination Promeneurs du net
- Groupe Reaap pour l'organisation de la journée départementale

4.2/ Espace ressource adolescence à travers des actions :

Formation : Prévention du harcèlement à l'adolescence et compétences psycho-sociales :

Cette formation est organisée à l'échelle régionale par les 3 Maisons des adolescents, avec un financement Ars permettant ainsi une gratuité pour les participants. Depuis 4 ans, la Mado la propose aux professionnels en lien avec les jeunes.

Ce temps de formation de deux journées aborde le repérage du mal-être adolescent en lien avec des situations de harcèlement et propose une découverte des compétences psychosociales comme facteurs de protection des situations de harcèlement

Les 3 Maisons des adolescents de Basse Normandie proposent une formation sur 12 sites bas-normands, qui vise à sensibiliser les professionnels au harcèlement entre adolescents ainsi qu'à ses conséquences notamment sur la santé.

Cette formation délivre des éléments de compréhension et de repérage de la dynamique du harcèlement entre pairs. Elle prévoit également d'aborder le développement des compétences psychosociales comme un levier pour améliorer les relations entre jeunes et entre jeunes et adultes pour prévenir les situations de harcèlement.

Cette formation, d'une durée de 2 jours, apporte des repères théoriques ponctués d'illustrations de cas cliniques et d'exemples d'actions concrètes de terrain.

Trois sessions en 2019 :

- Carentan les 28 et 29 janvier
- Saint Hilaire du Harcouët les 4 et 5 février
- Cherbourg les 21 et 22 novembre

La Maisons des adolescents de la Manche a ainsi organisé le déroulement en 2 journées :

Les thèmes abordés :

- Développement et enjeu à l'adolescence
 - Représentations et définitions du harcèlement : repères théoriques, signes du mal être à l'adolescence
 - Dynamique du harcèlement
 - Effets enjeux psychiques : conséquences pour les harcelés, harceleurs, témoins.
- " Situations concrètes
- " La question du harcèlement et les réseaux sociaux/cyberharcèlement
 - " Le cadre juridique du harcèlement
- " Les Compétences psycho-sociales (CPS) : historique et définition
 - " Méthodes pédagogiques d'intervention et présentation d'outils
 - " Présentation d'une action concrète de développement des CPS
 - " Repères pour la qualité des actions CPS.

MAISON DES ADOLESCENTS de la Manche

FORMATION PRÉVENTION DU HARCÈLEMENT À L'ADOLESCENCE ET COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES SESSION 2019-2020

Cherbourg : 21&22 novembre 2019
Coutances : 6&7 février 2020
Les Pieux : 5&6 mars 2020
Villedieu les poêles : 19&20 mars 2020

Formation réservée aux professionnels
Participation gratuite sur inscription
Nombre de places limité

En partenariat avec
 Maison des Adolescents du Calvados, Ado 61, ars, PROMOTION SANTÉ NORMANDIE

Contact : 02.33.72.70.60
maisondesados50@maisondesados50.fr

Intervenants : Directrice, Médecin, Psychologue et Accueillant Ecoutant Maison des adolescents de la Manche, l'ACJM, M. D. LENOURY de Promotion Santé Normandie

Soit un total 70 personnes formées issues de secteurs professionnels diversifiés : éducatif (cpe, chef établissement, assistants éducation), sanitaire (infirmier scolaires), social, conseiller conjugal, animation jeunesse, éducateur sportif, éducateurs pjj, ...

Les bilans sont très positifs, à la fois pour les participants et la Mado.

Autres actions de Formation/sensibilisation

La Mado est intervenue pour la mise en place ou la participation à des temps de sensibilisation et formations diverses sur la Manche, en maintenant une ligne directrice : l'adolescence.

En effet, notre travail nous permet de constater voire d'affirmer que nombre de professionnels, bénévoles en lien direct avec des adolescents ou parents d'adolescents ont peu, voire aucune, connaissance du public adolescent. Nous entendons par là un socle sur : la psychodynamique adolescente, le processus physique, neurologique, physiologique, les éléments sociologiques, données actualisées, ...

En effet, combler ce manque permet à nombre de professionnels de revoir leur posture professionnelle, leur pratique, parfois leurs outils d'intervention (règlements, protocole, ..), et d'aborder autrement l'adolescent comme un être à part qui leur est plus compréhensible.

Nous avons observé que trop souvent l'adulte cherchait à comprendre des comportements d'adolescents, ses passages à l'acte (nous entendons par là mettre en action ce que l'adolescent ne peut pas exprimer : isolement, repli, agressivité envers lui ou les autres, son rapport à la nourriture, ...) à travers une grille d'adulte qui ne correspond pas à l'adolescence.

Aussi, nous avons décidé que la Mado pouvait avoir ce rôle de « spécialiste » de l'adolescence.

Dès que nous sommes sollicités pour un « symptôme » nous recherchons le partenaire spécialisé.

Aussi en 2019, nous avons porté ou participé à :

- Interventions sur la découverte de l'adolescence : « mieux connaître l'adolescent pour mieux l'accompagner », auprès des équipes de : équipes de Cop, Cpe, équipes d'animation, la communauté éducative d'établissements scolaires via Cescii, associations habitants/de parents d'élèves, ...
- Intervention auprès de parents (partenariat avec la MFR de Urville/Nacqueville et Saint-Sauveur lendelin)
- Formation avec la DDCS auprès d'animateurs sur leur posture professionnelle avec les adolescents
- Intervention auprès de l'ensemble des Infirmiers, assistants sociaux et médecins scolaires

Participation à des actions de partenaires :

- Rallyes santé
- Implication pour la réalisation de la journée départementale Reaap
- Raids étudiants et raids lycéens Ville de Saint Lô, sur Cherbourg et Mortain : septembre et octobre (accueil 21 groupes, soit le passage de plus de 634 jeunes)

L'implication de la Mado dans ces réseaux est ponctuelle. Elle permet d'une part un travail de partenariat, avec une meilleure connaissance des différents outils dont disposent les professionnels face à ces troubles et d'autre part d'accompagner et d'orienter au mieux les adolescents que nous recevons.

4.3/ A l'échelle régionale et nationale :

Un travail collectif entre les Maisons des ados de Normandie:

Depuis 2013, les 3 Maisons des adolescents de Basse-Normandie se sont engagées dans un travail de rapprochement, de concertation, organisation de temps forts, partage de formations de leurs équipes, avec une convention régionale. La régionalisation à l'échelle de la Normandie a permis un travail de lien avec les Maisons des ados de l'ex Haute Normandie. Une animation régionale est ainsi portée par des collègues du Calvados et de la Seine Maritime.

Une implication nationale au sein de l'ANMDA :

La Maison des adolescents de la Manche adhère à l'Association Nationale des Maisons des Adolescents et bénéficie du relais indispensable pour renforcer un positionnement local et s'inscrire dans une dynamique nationale. Des travaux d'études, de recherches, sont ainsi portés, enrichissant chaque maison des adolescents dont celle de la Manche.



En 2019 s'est tenu le rassemblement national à Lille, où la Mado a mobilisé 6 professionnels



La Mado adhère également à l'Association Nationale des Points Accueils Ecoute Jeunes :

Les PAEJ s'adressent « en priorité aux adolescents et jeunes majeurs de 12 à 25 ans rencontrant des difficultés : conflits familiaux, échec scolaire, violences, délinquances, consommation de produits psychoactifs, ... » .



Réaffirmant ainsi l'engagement de l'État dans la prévention des conduites à risques des jeunes, qu'il s'agisse du risque de désocialisation ou de risques pour la santé, le Paej bénéficie du soutien de la DDCS.

L'accueil est organisé pour permettre un accès sans condition, il est gratuit et anonyme.

Missions:

Les PAEJ sont de petites structures de proximité définies autour d'une fonction d'accueil, d'écoute, de soutien, de sensibilisation, d'orientation et de médiation aux contact des jeunes exposés à des situations à risque, et de leur entourage adulte.

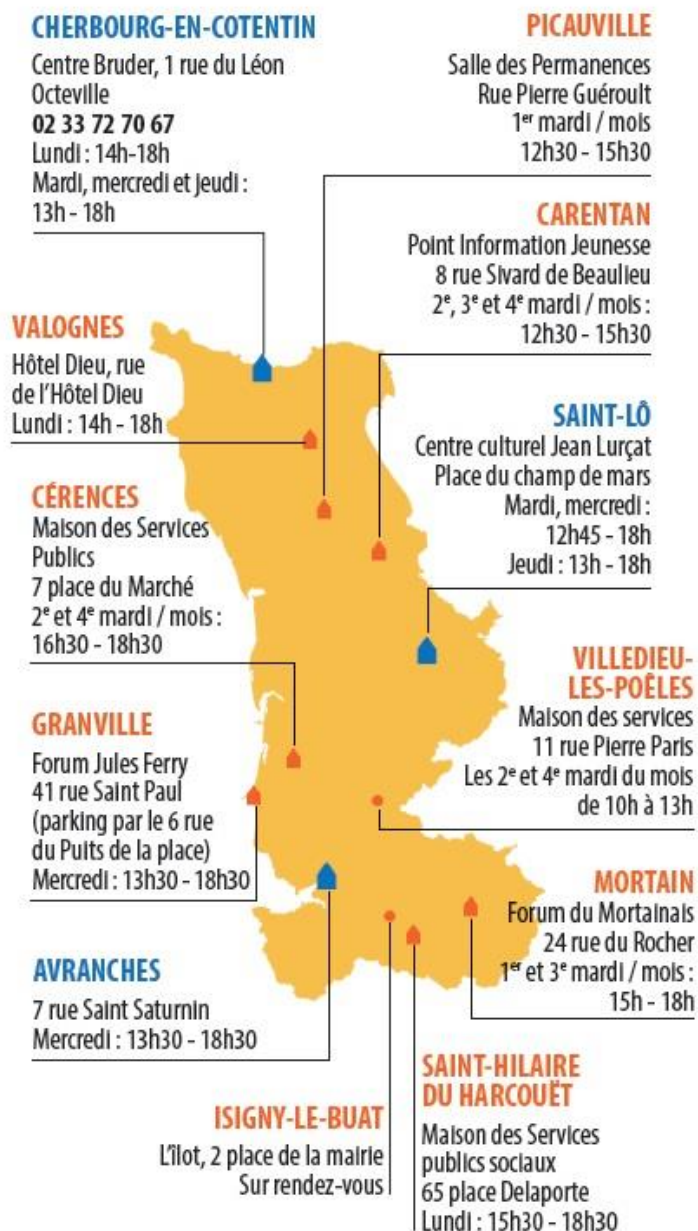
Elles doivent permettre aux jeunes d'exprimer leur mal être, et de retrouver une capacité d'initiative et d'action. La structure PAEJ n'est pas un lieu d'intervention médicale ou sociale, elle ne propose pas de thérapie, de soin médicalisé, de prises en charge prolongées. Elle est uniquement le relais entre le jeune et les structures de droit commun.

Ainsi pour la Manche, le choix est posé comme dans de nombreux départements, de consolider la structuration existante de l'offre d'accueil de jeunes entre Maisons des adolescents et Paej en une seule et unique entité.

GLOSSAIRE

AAJD	Association pour l'aide aux adultes et aux jeunes en difficulté
ACJM	Association d'aides aux victimes
ADCMPP/CAMSP	Association départementale des CMPP et CAMSP de la Manche
ADSEAM	Association pour la sauvegarde de l'enfant à l'adulte de la Manche
AE	Accueillant écoutant
AEMO	Action éducative en milieu ouvert
ALSH	Accueil de loisirs sans hébergement
ANPAA	Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie
ANMDA	Association nationale des maisons des adolescents
ARS	Agence régionale de santé
BPJEPS	Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport
BIJ/KIOSK	Bureau information jeunesse-Kiosk Saint-Lô
CAF	Caisse d'allocations familiales
CESC	Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté (dispositif éducation nationale)
CESCII	CESC inter établissement et inter degré
CEGIDD	Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic des infections à VIH, les hépatites virales et les infections sexuellement transmissibles (IST)
CGET	Commissariat général à l'égalité des territoires
CIL	Correspondant informatique et libertés
CISPRD	Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation
CMP	Centre médico-psychologique
CMPEA	Centre Médico-Psychologique pour enfants et adolescents
CMPP	Centre Médico-Psycho-Pédagogique
CMS	Centre médico-social
CNIL	Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés
CPS	Compétences psycho-sociales
CRIP	Cellule de recueil d'information préoccupante
CSR	Comité stratégique et recherche
DDCS	Direction Départementale de la Cohésion Sociale
DUERP	Document unique d'évaluation des risques professionnels
EPN	Espace public numérique
EVS	Emploi vie scolaire
FIPDR	Fonds interministériel pour la prévention de la délinquance et de la radicalisation
FJT	Foyer des jeunes travailleurs
GCSMS	Groupement de Coopération Sociale et Médico-Social
I.A.	Inspection académique
IFSI	Institut de formation en soins infirmiers
IGAS	Inspection générale des affaires sociales
IP	Information préoccupante
IREPS	Instance Régionale d'Education et de Promotion pour la Santé
MADO	Maison des adolescents de la Manche
MILDECA	Mission interministérielle de lutte contre les drogues et toxicomanie
MSA	Mutualité sociale agricole
NAH	Non au harcèlement
ONDAM	Objectif National des Dépenses d'Assurance Maladie
PAEJ	Point d'accueil écoute jeunes
PDN	Promeneurs du Net, présence éducative sur internet
PEDT	Projet Educatif Territorial

PEL	Projet éducatif local
PESL	Projet éducatif social local
PIF	Point info familles
PJJ	Protection judiciaire de la jeunesse
PTA	Plateforme territoriale d'appui
PTSM	Projet territorial santé mentale
REAAP	Réseau d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents de la Manche
REAJ	Réseau d'écoute et d'aide aux jeunes
REPPOP	Réseau de Prévention et de Prise en charge de l'Obésité Pédiatrique
TCA	Troubles des comportements alimentaires
UDAF	Union départementale des associations familiales



Maison des Adolescents de la Manche
Tél. : 02 33 72 70 60
maisondesados50@maisondesados50.fr
www.maisondesados50.fr



Mado manche

